

SPORT INTERNATIONAL



C.I.S.M.

Magazine



OCTOBRE
OCTOBER

1961

13

COMITE DE REDACTION
EDITORIAL STAFF

Directeur — Director :

Major d'Aviation R. MOLLET,
Belgique

Rédacteur en chef — Editor

Commandant E. PETIT,
France

Membres — Members :

Médecin-Colonel G. LARTIGUE,
France.

Colonel-Médecin G. TATARELLI,
Italia

Mr. A. BIANCO,
U. S. A.

C.I.S.M. MAGAZINE

ORGANE OFFICIEL
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE

REVUE TRIMESTRIELLE

Rédaction — Publicité — Abonnement :

Secrétariat Général du C. I. S. M.

100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

Téléphone : 48.03.92

Adr. télégr. : CISMILITAIR-BRUXELLES

La reproduction même partielle des articles portant la mention « Copyright » est sujette à l'autorisation du Secrétaire-Général.

Les autres textes peuvent être reproduits en mentionnant l'origine et le nom de l'auteur.

PRIX DE VENTE :

Le numéro : 25 francs belges

Abonnements (4 numéros) : 70 francs belges

C. C. P. : 2979.41 — Major Mollet, 100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

OFFICIAL PUBLICATION
OF THE INTERNATIONAL MILITARY
SPORT COUNCIL

QUARTERLY PUBLICATION

Editorial staff — Publicity — Subscription :

General Secretariat, C. I. S. M.

100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

Telephone : 48.03.92

Telegr. addr. : CISMILITAIR-BRUSSELS

Whole or part reproduction of an article with the mention « Copyright » is subject to the General Secretary's authorization.

The other articles can be reproduced and distributed if their origin and author's name are mentioned.

SUBSCRIPTION RATES :

Current copy : 25 Belgian francs

Per year (4 vol.) : 70 Belgian francs (\$ 1,50)

TROISIÈME ANNÉE - NUMÉRO 13 - OCTOBRE 1961

THIRD YEAR - NUMBER 13 - OCTOBER 1961

Sommaire :

Contents :

Editorial : Le problème du soldat-athlète	2
The problem of the soldier-athlete	3
The man who rode the Thunder, by Lieutenant-Colonel William RANKIN (U. S. A.)	4
Le C. I. S. M. veut protéger les boxeurs	8
The competitive headgear in boxing, by George M. WILSON (U. S. A.)	10
Le casque de compétition en boxe	13
Le C. I. S. M. à Paris	14
Le Pentathlon Militaire	16
Le Stage	18
C. I. S. M.-vlag woei weer boven Breda !	19
Berlin 1956 — Bruxelles 1961 — Records du monde	20
Où et quand ? Where and when ?	22
Connaissez-vous le Liban ? Do you know Lebanon ? par le Capitaine G. FAHSS (Liban)	23
A propos de records et d'équivalence	30
Tokyo 64	31
La Vie au C. I. S. M. — Life at the C. I. S. M.	33
Les Livres — Books	36

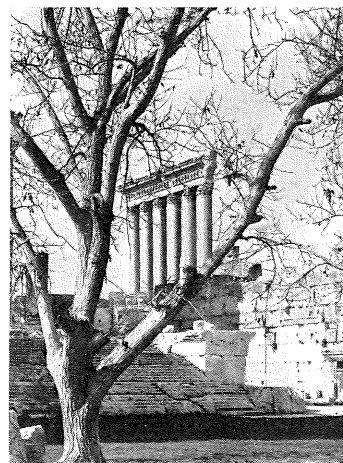


Photo de couverture : Rendez-vous au Liban pour la XVI^{ème} Assemblée Générale. Une vue de Baalbeck.

Cover photo : C. I. S. M. Meeting in Lebanon for the XVIth General Assembly. A view of Baalbeck.

L'excellent exposé fait au Stage de Paris par le Colonel G. Piccinni sur l'organisation du Centre Sportif de l'Armée Italienne, dont il est le chef, a suscité cet

The excellent exposé given at the Paris clinic by Colonel G. Piccinni, concerning the organization of the Italian Army Sports Center of which he is the head has inspired this



Editorial

Le problème du soldat-athlète

The problem of the soldier-athlete

L'entraînement physique et sportif du militaire sous les drapeaux doit permettre annuellement à des centaines de milliers de jeunes de se libérer de « l'analphabétisme sportif » qui pèse malheureusement sur une partie considérable de la jeunesse de chaque pays.

Dans les Forces Armées qui ont agi dans ce sens, une échelle des valeurs athlétiques s'est créée depuis le simple pratiquant jusqu'au champion. Celui-ci acquiert une importance particulière si, puisqu'il est le meilleur, on le considère comme un exemple et un stimulant pour la masse des jeunes et non comme un « phénomène » ou un objet d'adoration.

Mais le champion sous les drapeaux est soldat et athlète en même temps. D'où la création dans plusieurs pays d'organismes spéciaux permettant aux élites sportives de concilier les exigences du service militaire, le maintien et le perfectionnement d'une parfaite forme athlétique. La formule appliquée en Italie pour les joueurs de football et les cyclistes constitue, à nos yeux, un nouveau pas en avant pour la résolution de l'épineux problème du soldat-athlète.

En Italie, comme dans bien d'autres pays d'ailleurs, le football a acquis une importance particulière. A ce sport sont liés de multiples intérêts économiques, sociaux et récréatifs auxquels les autorités et l'opinion publique sont très sensibles.

Avant la constitution du « Centre Sportif de l'Armée » les militaires, joueurs de football faisaient généralement leur service dans des garnisons situées près de leurs clubs, ce qui provoquait souvent un affaiblissement des devoirs professionnels tout en étant l'origine de privilèges, heurtant le sens de la justice de la masse des autres militaires.

Depuis 1960, le joueur de football qui désire continuer son activité professionnelle pendant son service militaire et qui appartient aux divisions nationales 1, 2 et 3 introduit une demande écrite par laquelle il s'engage à effectuer après son service une période supplémentaire de 60 jours.

La Fédération ayant donné toutes les garanties sur le joueur, celui-ci suit le cycle suivant :

- Incorporation au début de juillet, pendant l'inter-saison;
- Instruction militaire très poussée d'une durée de 2 mois dans un camp situé dans une région montagneuse et rude;
- Après cette période, le joueur est versé dans une des quatre Compagnies d'athlètes du Centre Sportif militaire, celle de Rome.

Dès lors son régime est le suivant :

Avant midi : instruction militaire;

Après midi : entraînement athlétique et technique sous la direction de l'entraîneur de l'équipe nationale civile et de 3 entraîneurs désignés par la Fédération.

Du vendredi soir au lundi soir le joueur est en permission, ce qui lui permet de participer avec son club d'origine au championnat national. C'est par le terme supplémentaire de 60 jours qu'il « rembourse » ces permissions hebdomadaires.

En juin, dès la fin du championnat, il effectue une période de camp, il vit sous la tente, il participe aux manœuvres.

Fait significatif, le rendement de ces soldats-athlètes, soutenu par d'excellentes qualités physiques et un très vif esprit de corps, est particulièrement élevé.

Le même phénomène a d'ailleurs été signalé en Norvège dans la « Compagnie des skieurs » rattachée à la Garde Royale.

D'ores et déjà l'on peut se demander si la création de multiples « Compagnies régionales d'athlètes » s'appuyant à la fois sur les Forces Armées et les organismes sportifs civils, Fédérations ou Instituts des Sports selon le cas, ne constituerait pas une étape importante dans la réalisation de l'indispensable fusion, Armée-Jeunesse.

R. MOLLET,
Major d'aviation,
Secrétaire-Général.

The physical and athletic training of the active soldier should allow hundreds of thousands of young men to free themselves annually from « sporting illiteracy » which unfortunately affects a considerable part of the youth of each country.

In the Armed Forces which have acted in this regard, a scale of athletic values has been created from the simple practitioner to the champion. The latter acquires a particular importance if, since he is the best, he is taken as an example for the mass of young men and not as a rarity or as an object of worship.

But the champion on active service is at once a soldier and an athlete. As a result several countries have created special units with the purpose to reconcile the demands of military duty which maintenance and improvement towards a perfect athletic form.

The formula applied in Italy for soccer players and cyclists constitutes, we believe, a new step forward toward the resolution of the thorny problem of the soldier-athlete.

In Italy, as well as in many other countries, soccer has taken on a special importance; major financial, social and recreational interests are tied to it, and to these the authorities and public opinion are especially sensitive.

Before the establishing of the Army Sports Center, the military soccer players generally performed their service at posts located near their clubs, which often resulted in a weakening of their professional duties while bringing them special privileges which caused a feeling of discrimination on the part of other soldiers.

Since 1960, a soccer player who wishes to continue his professional activities during his military service and who belongs to national divisions 1, 2 or 3 can make a written application by which he agrees to perform a period of 60 days supplementary service after his normal term. The Federation having given all guarantees concerning the player, he must follow this program :

- Draft at the beginning of July during the off-season;
- Accelerated military training for a duration of two months at a camp in rough mountainous country;
- After this period, the player is assigned to one of the four athlete companies of the Military Sports Center : the one in Rome.

From then on, his training is as follows :

Morning : Military training.

Afternoon : Athletic and technical training under the direction of the coach of the civilian national team and 3 coaches named by the Federation.

From Friday night until Monday night, the player is on pass, which permits him to participate with his original club in the national championship. Through the extra period of 60 days, he « repays » for these weekly passes.

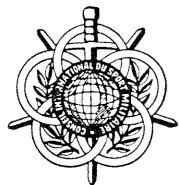
In June, following completion of the championship, he serves a period at camp, lives in a tent and takes part in maneuvers.

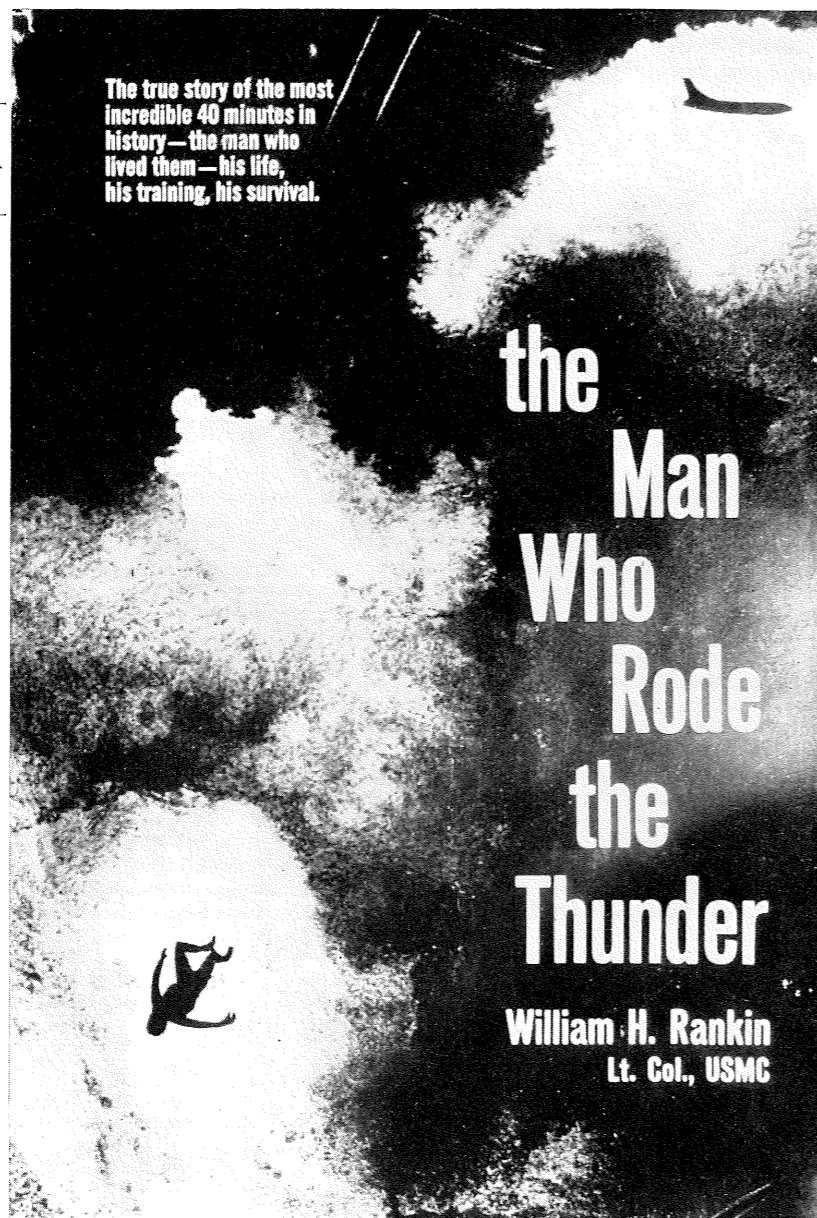
An important note : the performance of these soldier-athletes maintained by excellent physical qualities and a strong esprit de corps is particularly high.

The same phenomenon has been noticed in Norway in the Skiers Company attached to the Royal Guard.

Hereafter one may wonder if the creation of different regional athlete companies with the combined support of the Armed Forces and civilian sports organizations, federations or institutions, would not constitute an important step in the realization of the necessary fusion between the Armed Forces and Youth.

R. MOLLET,
Major d'Aviation,
General Secretary

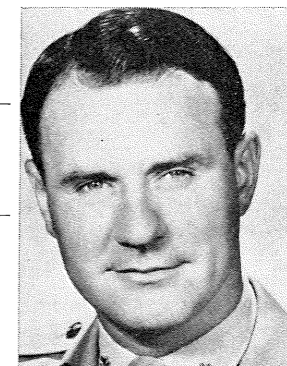




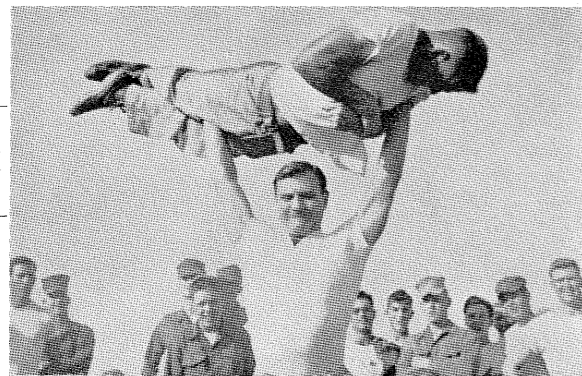
A flight surgeon said to jet-pilot William Rankin : « Bill, we can find no case similar to yours. No doubt, you have survived the highest emergency ejection and the roughest on record. And physical fitness has certainly paid off for you. If you had not been in excellent physical condition, you might not have survived. »

Le chirurgien dit à William Rankin, pilote de chasse supersonique : « Bill, votre cas est unique. Vous avez survécu au parachutage d'urgence effectué à l'altitude la plus haute et dans les conditions les plus rudes qui aient jamais été enregistrées. Vous en êtes redevables à votre forme physique; sans elle, vous n'auriez probablement pas survécu. »

« Physical fitness is not an end in itself for me. I am not a « bug » on the subject. But if I am to have responsibility for the lives of men and for the shaping of a squadron that at any moment could be called into action, I feel obligated to do *all* that I believe is best for aviators of complex, high-performance aircraft. I feel that when a man is in top physical trim it helps him to meet the stresses and strains of life; in aviation it helps him to get his mind off emotionally distressing problems. »...



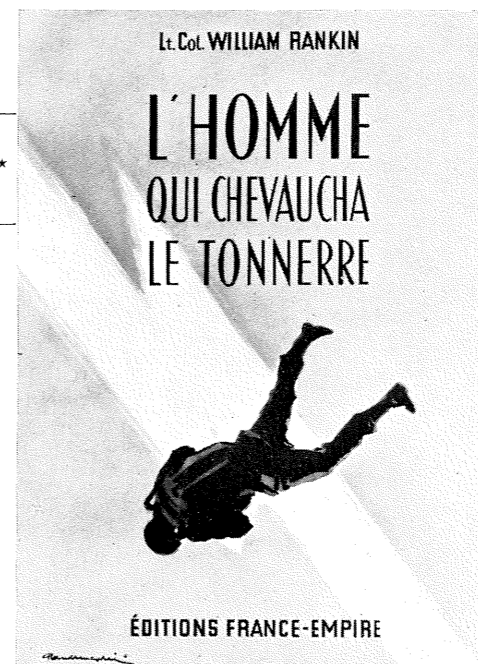
« Ever since my teens, and throughout my career in the Marine Corps, I have been an intense believer in physical fitness. I had always felt that keeping in tip-top trim was not only an excellent way to stay healthy, but it made me feel alert, often saved me from boredom, added bounce to living, and several times saved my life. But also, ever since my high school days I had learned that it was sometimes difficult to find a partner to help me enjoy some active sport, like handball or wrestling or boxing. Consequently, I took to weightlifting, which I found increasingly enjoyable. I didn't need anybody. I could always make a set of weights out of cement-filled cans attached to an iron bar and I could work out in my own basement or backyard. It was also a competitive sport. I was in competition with myself and the weights, learning form, acquiring strength and deriving a sense of satisfaction in defeating the next day or the next year the weights I had been unable to lift before. It was no different from a track and field man competing with himself in striving to run faster, jump farther or vault higher. No matter where I have been in the Marine Corps, from boot camp to Korea, I have always managed to



Dedication to physical fitness helped to save me during my captivity in the storm. Here, with a class of young Marines around me, I am trying to arouse their interest in the topic.

make or take along with me a set of weights; and sooner or later I'd be in charge of a physical fitness « class », centered on weightlifting, including privates, generals, and Marine wives. »...

« I released myself from the 'chute and checked to see whether my jungle knife and my .38 Cal. revolver were still strapped to me. They were. As I began tugging at my 'chute to haul it down, not wanting to leave an easy marker for the enemy patrol that was sure to come at me, I heard a few shots and looked up and there they were, the patrol, heading for me. One of them appeared to be unusually tall and long-legged and was well ahead of the others. I wasn't too frightened. They were still perhaps 1,000 yards away and though they had paused now and then to shoot at me the distance made their aim somehow inaccurate. I was in excellent condition and was confident I could outrun and outlast any or all of them in a game of cat-and-mouse in the ravines and wooded areas.



FRANÇAIS

William H. Rankin, pilote de chasse supersonique, Lieutenant-Colonel des « Marines » U. S., raconte avec un attachant mélange d'orgueil et de modestie, comment, au sommet d'une carrière brillante de soldat et d'aviateur, il dut, le 26 juillet 1959, sauter de son F8U Crusader dont le réacteur était en panne alors qu'il survolait, à plus de 14 000 mètres, un des plus violents orages qui aient eu lieu sur la Côte Est des États-Unis.

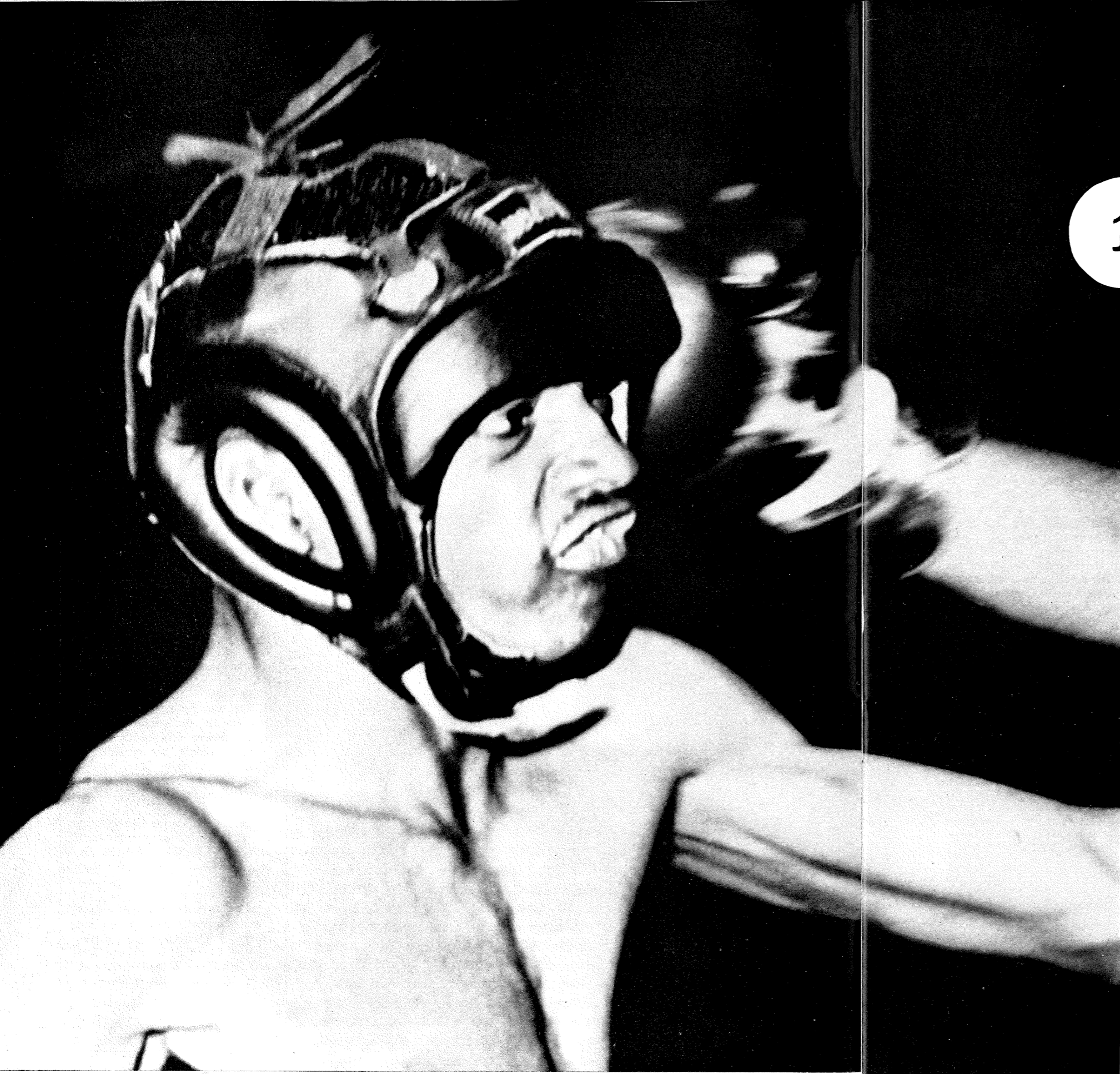
Avec une précision et un détail hallucinants qui dénotent une extraordinaire maîtrise de soi, il retrace, seconde par seconde, sa descente en chute libre jusqu'à 3 000 mètres, puis, soutenue par son parachute à ouverture automatique.

Vêtu d'une simple combinaison de vol non pressurisée, il subit successivement les effets de la décompression, du froid, puis l'assaut de l'orage infernal dont il est prisonnier. Le fait qu'il ait survécu à cette épreuve unique dans les annales de l'aviation, est imputé, par *L'homme qui chevaucha le tonnerre* à son équilibre physique hors de pair sur lequel il a toujours veillé scrupuleusement.

(La traduction française été éditée par France-Empire.)

I felt momentarily pleased with myself and my ideas about physical conditioning.

Through my mind flashed an almost identical incident involving a fellow aviator, several years my junior, who had scoffed at keeping fit. He was captured while fleeing an enemy patrol simply because he had become winded from running and the patrol didn't even have to point a gun to take him. They found him exhausted, panting, lying on the ground and merely lifted him by the armpits and carried him off. When I saw him after the war, he had become a conscientious adherent to physical conditioning. »



1

LE C.I.S.M. PROPOSE :

pour protéger le boxeur
contre le boxeur et contre les juges

IL FAUT :

mettre un casque au premier
mettre le second « dans le bain »

*See next page.
Voir page 13.*

The properly fitted competitive headgear. Note the protective pad above the eyes and the raised ring around the ear.
Le casque protecteur correctement ajusté protège les organes délicats : les yeux et les oreilles.

(Photos Post Signal, Fort Devens, Mass.)

(Photo Heimhuber)



TO PROTECT BOXERS AGAINST OPPONENTS AND JUDGES...

For the first time, C. I. S. M. has organized one of its championships in the United States. At Fort Dix, 15 000 spectators witnessed four magnificent evenings of boxing. They saw matches of a very high quality. Also for the first time, following C. I. S. M. recommendations, technical meetings brought together officials, trainers, managers and team captains. Exchanges of views and interesting discussions brought forth four very interesting propositions aimed at improving the conduct of championships in general and at bettering amateur boxing in particular. The Executive Committee of C. I. S. M. adopted at this time the following resolutions and decided to submit them to the General Assembly at Beirut. It is proposed :

(1) To make it a requirement for C. I. S. M. championships to wear the protective headgear in order to avoid wounds and cuts which often prevent the boxer from winning a certain victory because the doctor has to stop the fight. A perfected model headgear was shown.

(2) Based on prior results of boxers and their titles, a system should be studied looking toward a limited seeding. This would avoid « premature finals ».

(3) In order to protect the great spirit of friendship of C. I. S. M. and prevent even involuntary favoritism, it should be required that after each round, all the judges should announce the points which they have given to the boxer (a system like the one used to judge diving).

(4) Organize a clinic devoted to the application to boxing of the modern training methods (Interval Training, Cross Promenade, Power Training, Training Manual, etc.).

R. MOLLET.

A road sign caught my attention recently. It read « Safety costs so little, until you forget about it. » This sign was propaganda for safe driving on the highway, but it applies so well to safety in any activity including sports.

Besides the actual fundamentals and techniques of competition, safety is one of the more important considerations in sports. We dare not forget about it in legislation for playing rules and equipment. The cost of neglect or forgetfulness is too great.

Protection of the body carries greater importance with the sports requiring a greater degree of body contact, or the danger of being struck by moving or hurtling objects. The goalie in ice hockey is well padded. The race car driver wears a protective headgear. Equipment in American football, which extends from the player's head to his feet, is an extreme example of protection given a contestant.

Boxing, one of the more severe combative sports, has had little change in international rules which would provide for greater safety of the competitor. The protective cup, a substitute for the normal athletic supporter, has been required in the United States for many years as a protection against low or foul blows to the groin and reproductive organs. The head, however, which is the most vulnerable area of a boxer, has been given no required protection by the international rules.

Probably the greatest safety development for boxers has been the competitive headgear. For many years this has been a required piece of safety equipment for any competing under the National Collegiate Athletic Association Rules in the United States. This development was a result of the work of educators who believed that students who participated in boxing as a college sport needed some protection against permanent disfiguration and critical harm that can result from such a combative sport. The use of the competitive headgear in college boxing was comparatively successful in spite of the newness and inadequate development of the equipment. The evolution of any new piece of equipment takes time. The use of the competitive headgear in boxing has been no exception.

The Amateur Athletic Union and the Golden Gloves Organization in the United States have not required the use of the headgear in competition, partly because of the fear that the public, which buys the tickets, will not accept its use favorably. The validity of this attitude on the part of the spectators has been disproven by the Armed Forces of the United States. In 1950 the United States Army in Europe took the initiative by requiring the competitive headgear for all boxing competition. A few coaches and boxers resented having to use the device; however, within two years many of these same critics became ardent supporters. It was proven through experience that the headgear was giving the boxer that much needed safety protection around the head.

After a brief publicity campaign, spectators accepted the use of the headgear as normal equipment, and there was no slackening of attendance at boxing matches. The use of the competitive headgear was so successful that the Air Forces in Europe adopted its use and it was later made an Army-wide and Air Force-wide requirement. By 1956 all Services of the United States military establishments were successfully using the headgear as required equipment.

THE COMPETITIVE HEADGEAR IN BOXING

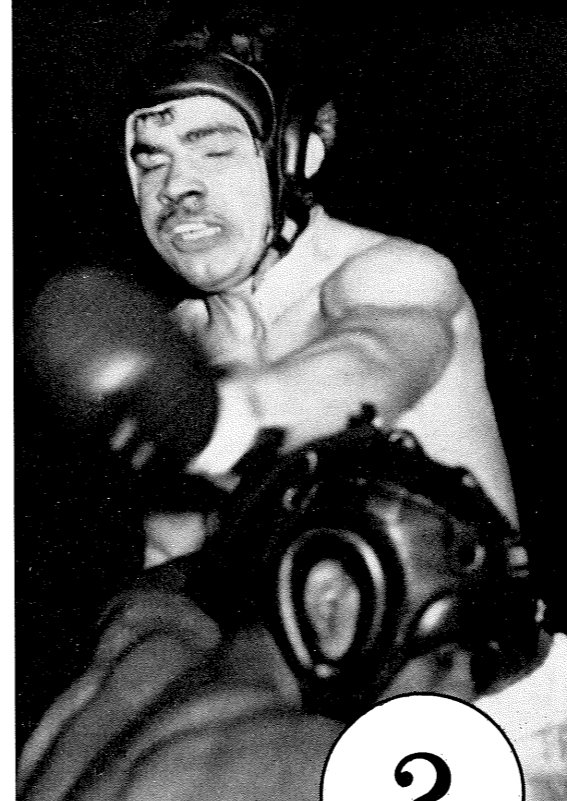
by

George M. WILSON

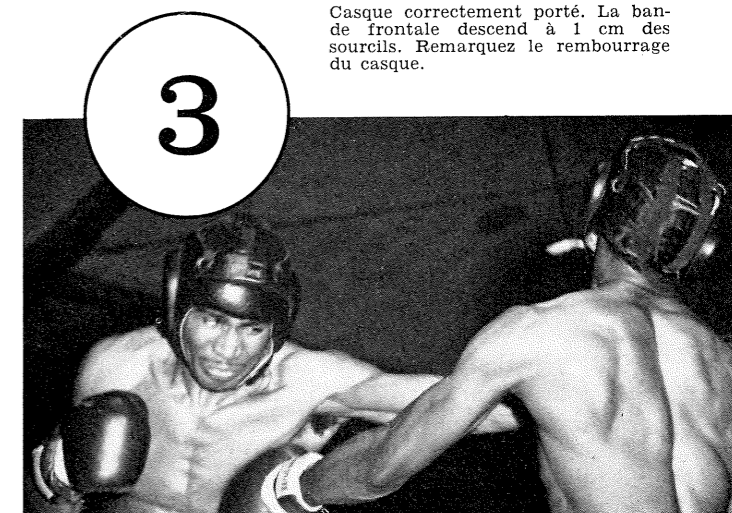
*Staff Sports Director
First United States Army
Governors Island, New York*

(Copyright)

What would a coach of boxing be willing to give or do to prevent the usual cuts and bruises around the head, especially over and around the eyes? How many amateur boxing bouts have you seen stopped by the referee or doctor because of these cuts? The United States Armed Forces have virtually eliminated these hazards from their boxing programs. This has been accomplished by the adoption of the competitive headgear as required equipment in all boxing competition. This is one of the safety precautions that can be successfully applied to any boxing program with a minimum of cost.



This illustrates the headgear pushed too far back above the eyes. The forehead piece should be within 1 cm, or less than one-half inch of the eyebrow. Casque mal ajusté.



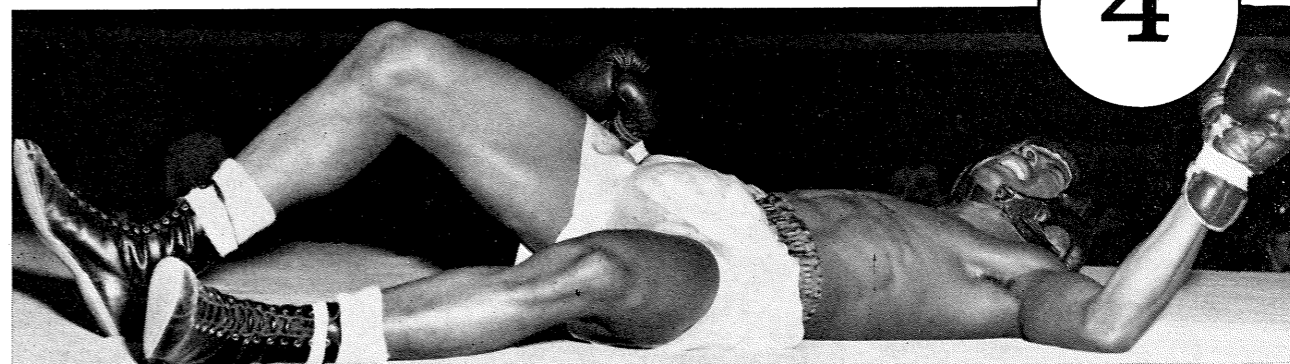
The front view of a properly fitted headgear and also the rear view showing the pad and adjustable lace.

Casque correctement porté. La bande frontale descend à 1 cm des sourcils. Remarquez le rembourrage du casque.

The style of headgear used in those early days created some problems. They were difficult to fit and therefore would move or crawl around the head when struck, or in clinches, to the point where the boxer might be partially blinded. The present day headgear has been perfected for easy fitting and prevention of slipping or crawling during competition. Picture Number ① gives a good view of a correct fit. The pad across the front is near the eyebrow. The picture also shows how the ear is protected with a padded ring. Picture Number ② shows the headgear which is pulled too high on the forehead to give adequate protection to the eyebrows. Picture Number ③ shows the well fitted headgear from the front and also the back with the lace adjustment. The rear also carries a pad across that portion of the head. This gives added protection when knocked down if the back of the head strikes the mat, such as illustrated in Picture Number ④.

The back of the head has a pad which gives the head additional protection when knocked down. This also illustrates that the competitive headgear does not prevent knockdowns.

Le rembourrage du casque protège le crâne en cas de knock-downs mais comme vous le voyez... ne les empêche pas.



The adjustments for proper fitting are rather simple. The headgear is placed in the proper position with the front within 1 cm, or less than one-half inch from the eyebrow. Then the lace in the rear is tightened so that it fits squarely on the head. The chin strap is adjusted next. The last step is to tighten the lace on top of the head, pulling all straps firmly so that the entire headgear fits snugly. The fastener on the chin strap and the laces can be secured with a small piece of adhesive tape on each. Using the modern type headgear and fitting it properly has prevented creeping or loosening to the extent that not one bout was stopped in the last four years of First United States Army championships.

What are some of the advantages of wearing the competitive headgear? As I see it, there are four. First is the almost complete elimination of one of the common causes for referees stopping matches. That is the cut eyebrow. During the past six years of United States Interservice championships and the last four years of First United States Army boxing championships, there have been no fights stopped because of cuts around the eyes. Picture Number ⑤ shows a blow to the eye which could cause cuts. But, as can be seen, the upper position of the glove is caught by the protective piece above the eye so that the glove does not come in contact with the eyebrow. The second is that it prevents head bruises and cuts which are many times caused by inadvertent contact of the two heads in close fighting, as demonstrated in Picture Number ⑥. Third, it prevents the normal concussion in the ear caused by a direct blow in that area. As was noted earlier, there is a protective ring around the ear which prevents the glove from hitting the ear directly. This will also prevent any injury to the outer ear. I do not know of a single ear injury when the competitive headgear has been used. The fourth is the extra protection to the head if it strikes the mat as the result of a knockdown.

The eyebrow is protected from being cut by blows like this. Cette fois pas de coupure, l'arcade est bien protégée.



A good example of protection for the head during close in-fighting. Plus de crainte de blessure dans le corps-à-corps.

The question whether the headgear offers any concrete protection to the internal portions of the head (especially the brain) is still debatable. It would appear that the padding around the head would tend to absorb some of the shock from blows to that area. This question, however, remains a subject for future medical research and study.

It should be noted that the use of the headgear does not protect the boxer from knockdowns or knockouts. It has been proven through experience that the knockout can come just as easily with or without the wearing of the headgear. In this way its use does not detract from the excitement the normal fight generates for the spectator.

The overall safety benefits derived from prevention of cuts and bruises around the head, which so often cause the stopping of fights, has certainly proven the success of the competitive headgear. By the same token, this results in elimination of many ugly disfigurement that the average boxer develops after a few years in the ring.

To take advantage of this safety development, the people in charge of a boxing program should take the initiative and change their rules to require the use of the competitive headgear in competition. (Do not confuse this with the training headgear which is much larger, more heavily padded, and protects more of the face than the competitive type.) The military is an ideal organization to accomplish changes of this nature. If the officers in charge of the military sports programs recognize the benefits and wisdom of adopting proper safety equipment, changes in the rules to accommodate this provision become rather elementary. The problem of public reaction or sanction does not have to be considered. Other than rules changes, what does it require to start the use of the competitive headgear? The ideal, of course, is to provide one headgear for each boxer; however, a squad can manage with less. Normally a boxing squad of twenty men will have between six and twenty headgears with which to work. The cost is about \$7.50 each, which is a very low expense in terms of safety value.

The military sports program is the soldier's sports organization. C. I. S. M. is the soldiers' international sports organization. It seems appropriate that all military sports programs should adopt the competitive headgear as a safety requirement for the protection of the soldier. With this in mind, it seems conceivable, and to this writer advisable, that the competitive headgear be required equipment for all boxers in C. I. S. M. championships.



LE CASQUE DE COMPÉTITION EN BOXE

Un entraîneur de boxe paierait chère la prévention des blessures et des meurtrissures à la tête, particulièrement autour des yeux. Combien, en effet, de combats amateurs ont été arrêtés par l'arbitre ou le médecin pour ces raisons? Les Forces Armées des Etats-Unis ont pratiquement éliminé de tels aléas de leurs programmes de boxe. Elles y sont parvenues en imposant le port de casques dans toutes les compétitions de boxe. Telle est une des précautions qui peuvent être prises, à peu de frais, pour assurer la sécurité dans n'importe quel programme de boxe.

Récemment, je remarquai un panneau au bord de la route. On y lisait : « La sécurité coûte si peu, jusqu'à ce que vous l'oubliez ». C'était de la propagande en faveur de la sécurité sur les routes, mais cela s'applique à la sécurité dans tous les domaines, y compris celui du sport.

À côté des fondements même et des techniques de la compétition, la sécurité est l'un des facteurs les plus importants en sport. Pour ne pas l'oublier nous établissons des règles de jeu et des règlements portant sur l'équipement. Le prix des négligences ou des oublis est trop élevé.

La protection du corps est d'autant plus importante que le sport pratiqué est plus violent. Le goal d'une équipe de hockey sur glace est bardé de revêtements protecteurs.

Le coureur automobile porte un casque. L'équipement du joueur de Football américain est un exemple de la protection poussée à l'extrême.

La boxe, qui est l'un des plus sévères des sports de combat, a vu peu de changement dans ses règles internationales, en faveur d'une plus grande sécurité. La coquille, remplaçant le slip athlétique normal, est depuis longtemps exigée aux Etats-Unis pour protéger le boxeur contre les coups bas. Cependant la tête, l'endroit le plus vulnérable du boxeur, ne reçoit aucune protection d'après les règles internationales.

Le casque de compétition constitue sans doute le progrès le plus important en faveur de la sécurité des boxeurs. Depuis de nombreuses années, il est obligatoire pour tout boxeur disputant un match régi par le règlement de l'Association Nationale Universitaire Athlétique des Etats-Unis. Ce progrès est le fruit des efforts d'éducateurs qui pensaient que les étudiants pratiquant la boxe comme un sport universitaire avaient besoin d'une protection contre la défiguration permanente et les maux aigus que peut produire ce sport si violent. Le port du casque dans la boxe universitaire fut un succès, malgré un équipement insuffisamment étudié. La mise au point de n'importe quel article d'équipement prend du temps. Le casque de compétition en boxe n'a point échappé à la règle.

La « Amateur Athletic Union » et la « Golden Gloves Organization » aux Etats-Unis n'ont pas exigé le port de casques en compétition, en partie par crainte que le public, qui assure les recettes, y soit défavorable. Cette attitude a été désapprouvée par les Forces Armées Américaines. En 1950, l'Armée Américaine en Europe prit l'initiative de rendre obligatoire le port du casque dans toutes les compétitions de boxe de son ressort. Quelques entraîneurs et boxeurs y étaient opposés; mais, avant deux ans, nombre de ces critiques étaient devenus d'ardents supporters du port obligatoire du casque. L'expérience démontrait que le casque assurait aux boxeurs une bien utile protection de la tête.

Après une brève campagne de publicité, les spectateurs acceptèrent l'usage des casques et il n'y eut pas de baisse d'affluence du public aux rencontres. Le port du casque fut un tel succès que les Forces Aériennes en Europe l'adoptèrent, puis il devint obligatoire dans l'Armée de Terre et les Forces Aériennes tout entières. Dès 1956, le port du casque était devenu obligatoire dans toutes les armes américaines et ce, avec succès.

Le modèle de casque utilisé aux débuts posait quelques problèmes. Ceux-ci s'ajustaient mal et par conséquent bougeaient s'ils étaient frappés, au point que la vue du boxeur en était parfois gênée. Les casques actuels ont été mis au point, s'ajustent facilement et ne glissent pas pendant le combat. La photo n° 1 montre un casque bien ajusté. Le rembourrage sur le front est près des sourcils. Cette photo montre également la protection des oreilles par des bourrelets. La photo n° 2 montre un casque placé trop en arrière, par rapport au front, pour assurer une protection convenable des arcades sourcilières. La photo n° 3 montre un casque bien ajusté, vu de front, et aussi de dos avec les lacets bien serrés. Il y a également un rembourrage de dos pour protéger la nuque et l'occiput. Il protège le boxeur,

Pour la première fois le C. I. S. M. a organisé un de ses championnats aux Etats-Unis. A Fort Dix, 15 000 spectateurs assistèrent à quatre magnifiques soirées de Boxe. Ils vécurent des rencontres d'une très haute qualité. Pour la première fois également, suivant en cela les recommandations du C. I. S. M., des séances techniques réunirent les officiels, les entraîneurs, les soigneurs, les capitaines d'équipes. Des échanges de vue et des discussions pleines d'intérêt naquirent quatre propositions fort intéressantes visant à une meilleure conduite des championnats en général et à l'amélioration de la Boxe amateur en particulier. Le Comité Exécutif du C. I. S. M. a adopté d'emblée ces résolutions et a décidé de les soumettre à l'Assemblée Générale de Beyrouth.

Il est proposé : (1) de rendre obligatoire pour les championnats du C. I. S. M. le port du casque protecteur, afin d'éviter les blessures-coupures qui privent souvent un boxeur d'une victoire certaine, le médecin étant tenu d'arrêter le combat. Un modèle de casque très perfectionné fut présenté.

(2) En se basant sur les résultats antérieurs des boxeurs et leurs titres, d'étudier un système prévoyant des têtes de série. Ceci pour éviter les finales avant la lettre.

(3) Pour protéger le grand esprit d'amitié du C. I. S. M. et lutter contre la partialité, même involontaire, imposer qu'après chaque reprise tous les juges annoncent la cote qu'ils ont attribuée au boxeur (système similaire à celui utilisé pour coter les plongeurs).

(4) Organiser un stage consacré à la Boxe, afin d'étudier l'application à ce sport des méthodes modernes d'entraînement (Interval Training, Cross Promenade, Power Training, Carnet d'Entraînement).

R. MOLLET.

qui envoyé au tapis, cogne la tête contre celui-ci, comme le montre la photo n° 4.

Le dispositif de l'ajustement du casque est assez simple. Le casque convenablement placé vient à un centimètre des sourcils. On tire alors les lacets pour bien serrer le casque sur la tête. L'attache de la jugulaire et les lacets peuvent être renforcés par l'adjonction de chatterton. L'emploi de casques modernes convenablement ajustés a si bien éliminé les glissements et relâchements de casques que, depuis quatre ans, aucun combat des championnats de boxe de la 1^{re} Armée Américaine n'a été interrompu pour ce motif.

Quels sont les avantages du port de casque de compétition? J'en vois quatre :

1) Est pratiquement éliminée l'une des causes les plus fréquentes d'arrêt de combat ordonné par l'arbitre : arcade sourcilière fendue. Depuis six ans dans les championnats inter-armées et depuis quatre ans dans les championnats de la 1^{re} Armée U. S., aucun combat n'a été arrêté en raison de blessures autour des yeux. La photo n° 5 montre un coup porté vers l'œil, qui pourrait produire des blessures. Mais, comme on peut le voir, le haut du gant vient contre le garde-front situé au-dessus des yeux, de telle sorte que le gant ne touche pas l'arcade sourcilière.

2) Sont éliminés, les coups et blessures que pourrait produire un choc des têtes dans un combat serré, comme le montre la photo n° 6.

3) Les commotions résultant de coups sur les oreilles sont éliminées, parce que les bourrelets empêchent que les coups y soient directement portés. Ainsi, de plus, seront éliminées les blessures superficielles à l'oreille. Je ne connais pas un seul exemple d'une telle blessure survenant au cours de combats où des casques étaient portés.

4) Enfin, la nuque et l'occiput du boxeur envoyé au tapis sont protégés.

Quant à savoir si le casque assure une protection réelle aux organes à l'intérieur de la tête, notamment au cerveau, les discussions durent encore. Il semblerait que le rembourrage amortit quelque peu les coups. Mais une réponse plus précise dépendra d'études et de recherches médicales.

Il faut remarquer que l'emploi du casque n'empêche pas le boxeur d'être envoyé au tapis, ni d'être mis knock-out. L'expérience prouve que les knock-out se produisent aussi bien quand le boxeur porte un casque qu'en cas contraire. Ainsi, le casque ne réduit pas le côté spectaculaire que le public attend d'un combat.

La sécurité accrue résultant de l'élimination de bien des blessures et meurtrissures de la tête, démontre sans aucun doute le succès des casques de compétition. Du même coup sont éliminées tant de ces défigurations disgracieuses dont la plupart des boxeurs sont affligés après plusieurs années sur le ring.

Pour bénéficier de ce progrès dans la sécurité, les responsables des programmes de boxe devraient prendre l'initiative de faire modifier leur règlement pour imposer l'utilisation de casques de compétitions. Il ne faut pas confondre ces casques avec les casques d'entraînement qui sont bien plus larges, plus fortement rembourrés et qui protègent une surface sensiblement supérieure de la figure.

L'organisation militaire est un cadre idéal pour réaliser des changements de cette nature. Si les officiers responsables des programmes de sport militaire se rendent compte des bienfaits et de la sagesse qu'il y aurait à adopter un équipement de sécurité convenable, la modification des règlements devient un jeu. Le problème de la réaction du public n'entre pas en ligne de compte. A part la modification des règlements, que faut-il d'autre pour introduire les casques de compétitions? L'idéal, bien sûr, serait de fournir un casque à chaque boxeur; une section, cependant, peut s'accommoder de moins. Habituellement une section de boxe comprenant vingt hommes possèdera de 6 à 20 casques. Ceux-ci coûtent environ 5 NF chacun, ce qui est très bon marché en termes de sécurité.

Le programme de sport militaire équivaut pour le soldat à un club sportif. Le C. I. S. M. est le club sportif international du soldat. Il conviendrait que tous les programmes de sport militaire exigent le port de casque de compétition en vue de la protection du soldat. En en tenant compte, il nous semble convenable, voire désirable que le casque de compétition soit requis pour tous les boxeurs participant aux championnats du C. I. S. M.

LE CISM

A PARIS



(Photos E. C. Armées, France)

Voici quelques images, de la Sorbonne à l'UNESCO via Joinville, du mois de juillet. Dix nations étaient représentées au Pentathlon Militaire, quinze au Stage d'Information réservé aux officiers généraux et supérieurs. Trois records battus, vingt conférences, quatre visites, de nombreux contacts établis, des idées échangées, la table d'équivalence du Pentathlon définitivement adoptée — tel est le bilan de ces dix jours à Paris, sans compter les nouveaux liens d'amitié qui unissent maintenant soixante pentathlètes et soixante stagiaires...

These are a few July pictures, from the Sorbonne to UNESCO via Joinville. Ten Nations competed in the Military Pentathlon, fifteen participated in the Information Course intended for Generals and Staff Officers. Three records broken, twenty lectures, four visits, many new contacts and fruitful exchanges of ideas, final adoption of the Pentathlon's table of equivalence — such is the balance sheet of these ten days in Paris, to which must be added the new bonds of Friendship now onwards uniting sixty pentathletes and sixty Course participants...



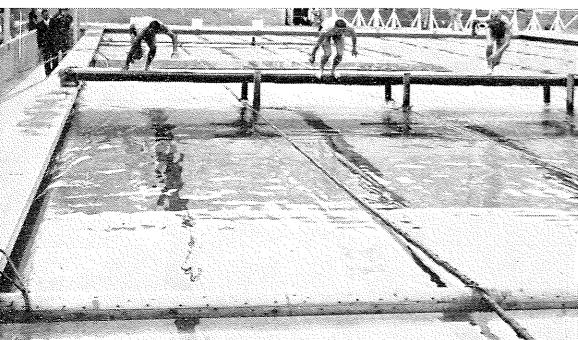
Cpt. Keller (Denmark) coaching.
187! record battu par Piana (Italie).



20 obstacles in 500 meters took...
...Lt von Mentzer (Sweden) 2.19.5/10 — Record.



Au lancer de Grenades, le plus précis...
...fut l'Adt Nibakken (Norvège) classé 2^e.



4 obstacles sur 50 mètres : 27.7/10...
...record battu par F.M. Barnabe (Brésil).



Lt Moore (U.S.A.), second, individual classification
Sgt Ooms (Belgium), first in cross-country.



LE PENTATHLON



L'ADJUDANT SALHI (FRANCE), PREMIER DU CLASSEMENT GÉNÉRAL INDIVIDUEL, EST FÉLICITÉ PAR LE COLONEL H. DEBRUS, PRÉSIDENT DU C.I.S.M.

THE WINNER : ADJUDANT SALHI (FRANCE)



LES SUÉDOIS, LT VON MENTZER, S/LT HERMANSSON, SGT COLLANDER ET LE CAPORAL CHRISTENSSON REMPORTENT LA PREMIÈRE PLACE PAR ÉQUIPES.

THE WINNING TEAM : SWEDEN



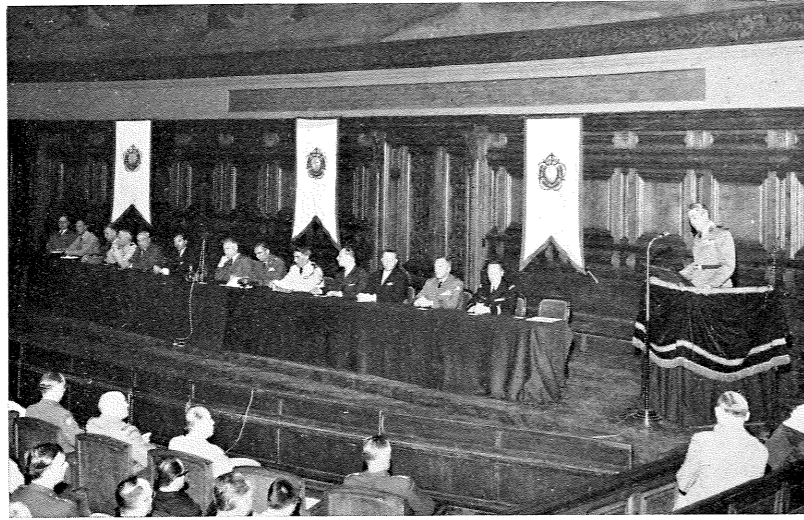
LE COMMANDANT HERCISSE (FRANCE) EXPLIQUE LE FONCTIONNEMENT DE « L'APPAREIL A ÉTABLIR LES POINTS DU CROSS-COUNTRY » A L'AIR COMMODORE HOLTZ (PAYS-BAS).

SHOP-TALK

Voir page 30.
See page 30.

LE STAGE

A LA SORBONNE
cérémonie officielle d'ouverture en présence de M. Messmer, Ministre des Armées.

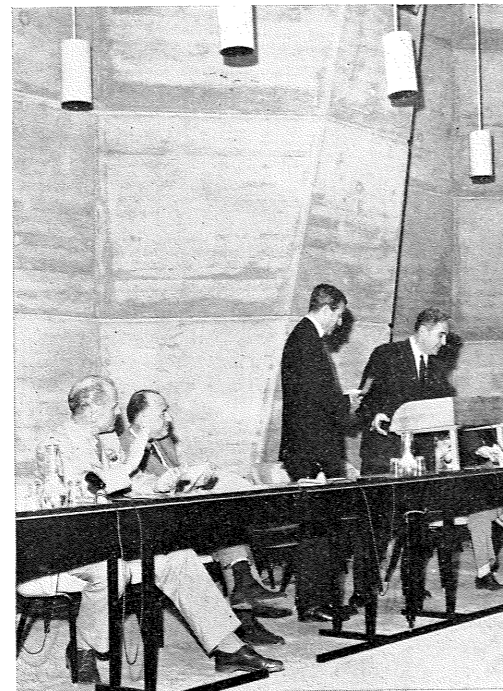


AT THE SORBONNE
Official opening ceremony presided over by Mr. Messmer, Minister of the Armed Forces.



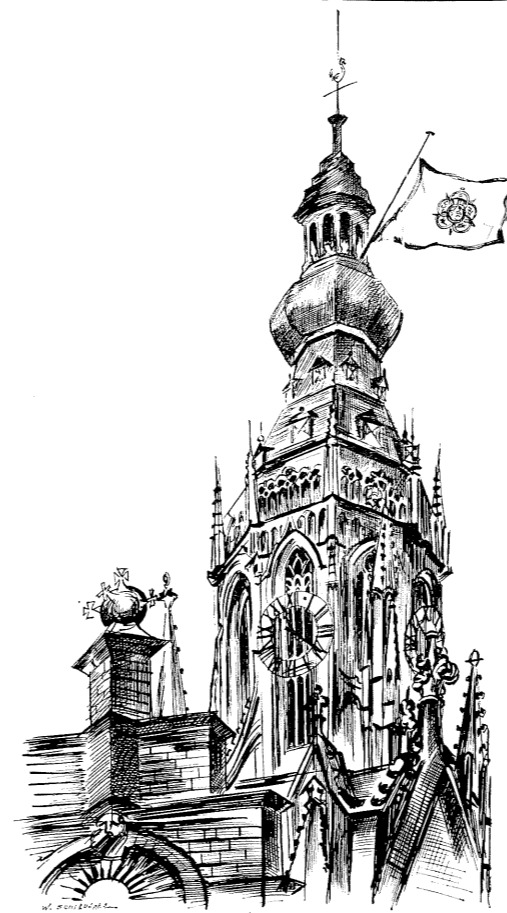
A L'ENSEP
Conférence du Major Wolf (Suisse).

AT ENSEP
Lecture of Major Wolf (Switzerland).

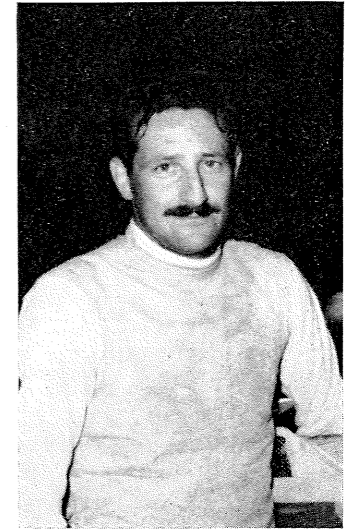


A L'UNESCO
en présence de M. Maurice Herzog, Haut-Commissaire aux Sports, et de M. René Maheu, Directeur général p.i. de l'UNESCO.

AT THE UNESCO
in the presence of Mr. Maurice Herzog, High-Commissioner for Sports, and of Mr. René Maheu, acting as Director General of UNESCO.



C.I.S.M.-vlag woei weer boven Breda!



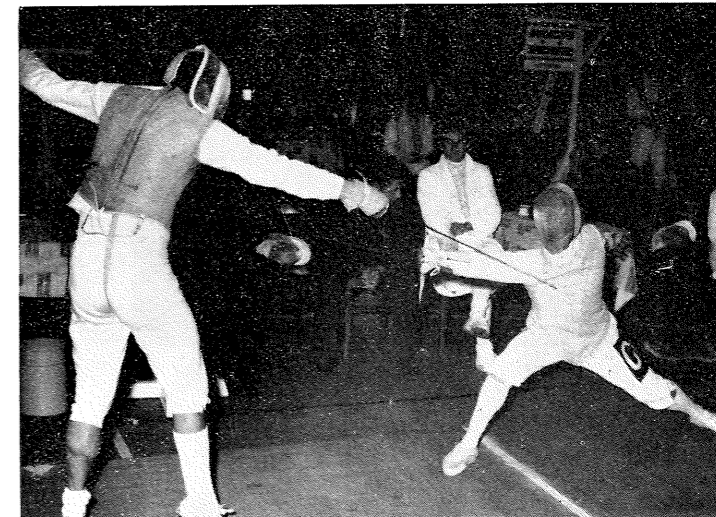
Le soldat Bourquard, vainqueur au fleuret, porte la fière moustache des mousquetaires. Soldier Bourquard, winner of the foil event, wearing proudly the moustache of the musketeers.

Le Lt Commander Beck, E.-U. médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Rome en pentathlon moderne a trouvé un charmant soigneur : madame Beck. Lt. Commander Beck, U. S. A., Bronze Medal at the Olympic Games of Rome in modern pentathlon, found an attractive trainer : Mrs. Beck.



ESCRIME	Breda 7-14/8/61	FENCING
FLEURET — FOIL		
Individuel		Individual
1. 2 ^e Cl. BOURQUARD (France)		26 vict.
2. Lieutenant KALJOEBI (R. A. U.)		22 vict.
3. Soldat EL-HUSSEINI (R. A. U.)		19 vict.
Equipes		Team
1. FRANCE		8 vict.
2. REPUBLIQUE ARABE UNIE		7 vict.
3. PAYS-BAS		5 vict.
EPEE — SWORD		
Individuel		Individual
1. Wchtm. POLZHUBER (Autriche)		25 vict.
2. Capitaine REHBINDER (Suède)		25 vict.
3. 2 ^e Cl. BOURQUARD (France)		24 vict.
Equipes		Team
1. SUEDE		9 vict.
2. FRANCE		8 vict.
3. AUTRICHE		7 vict.
SABRE — SABRE		
Individuel		Individual
1. 2 ^e Cl. ARABO (France)		27 vict.
2. 1 ^{er} Mdl VANDER AUWERA (Belgique)		24 vict.
3. Fähnrich WANETSCHKEK (Autriche)		23 vict.
Equipes		Team
1. BELGIQUE		7 vict.
2. FRANCE		6 vict.
3. ITALIE		6 vict.

Fort bien organisés par les Forces Armées Hollandaises, les championnats d'Escrime du C. I. S. M. ont battu les records de participation. Very well organized by the Dutch Armed Forces, the C. I. S. M. Fencing championships set the records for attendance.



Berlin 1956

Bruxelles 1961

7 août 1956 : Dans le stade olympique, Williams et Murchinson battent le record du monde des 100 mètres établi 20 ans auparavant sur cette même piste par l'inoubliable Jesse Owens. Le grand journal sportif français *L'Equipe*, parlant des championnats du C. I. S. M., titre « Trois jours qui ont étonné le monde de l'Athlétisme ».

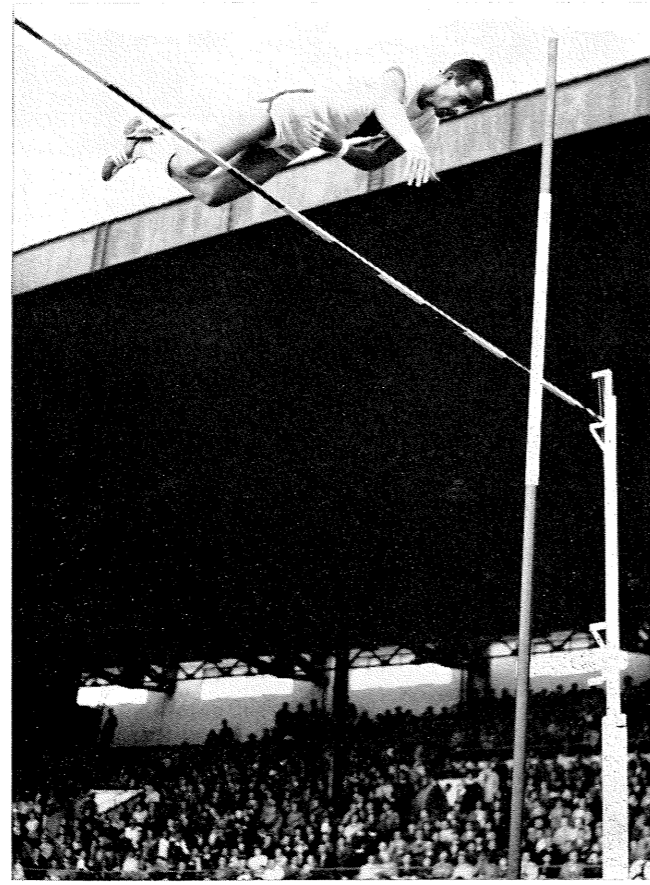
20 août 1961, Championnat d'Athlétisme du C. I. S. M. : La dernière épreuve d'un magnifique programme — 25 000 spectateurs ont admiré la grâce de Berruti, champion olympique, les envolées de Uelses franchissant 4 m 70 à la Perche. Ils ont assisté à la chute de 11 records du C. I. S. M... Et voici, au lancement du disque, le Lt Silvester, de l'Armée Américaine. Il se concentre pour son dernier essai. La foule est silencieuse... et c'est l'exploit... 60 m 72... Record du Monde.

7 August 1956 : In the Olympic stadium, Williams and Murchinson beat the 100 meter world record set up twenty years ago on this same track by Jesse Owens. The French sporting newspaper *L'Equipe* refers to the C. I. S. M. championships as «Three days which amazed the Track and Field world ».

20 August 1961, C. I. S. M. Track and Field championship : The last event of a magnificent program — 25 000 spectators viewed the grace of Berruti, Olympic champion, and the take-offs of Uelses who jumped 4 m 70 with pole vault. There were 11 new C. I. S. M. records set. And here is Lt Silvester, discus thrower of the Unites States Army, concentrating for his last throw. The crowd is silent... Then, the great achievement : 60 m 72... and a new world record.



(Photo Belga)



Records du monde

ATHLETISME TRACK AND FIELD

BRUXELLES 18-21/8/1961

100 m		
1. Soldat BERRUTI (Italie)		10"4
2. Soldat WILLIAMS (U. S. A.)		10"5
3. Lieutenant POTE (Belgique)		10"6
200 m		
1. Soldat BERRUTI (Italie)	(Record)	20"8
2. Soldat LAGORCE (France)		21"2
3. Soldat ADAMS (U. S. A.)		21"4
400 m		
1. 1 ^{er} Lieutenant YERMAN (U. S. A.)		46"9
2. PS FRASCHINI (Italie)		47"8
3. Soldat SILLIS (Grèce)		48"5
800 m		
1. Soldat CARROLL (Irlande)	(Record)	1'50"1
2. Soldat HAÜPERT (Luxembourg)		1'51"1
3. 1 ^{er} Cl. PELLEZ (France)		1'51"5
1500 m		
1. 1 ^{er} Cl. LUROT (France)		3'49"8
2. Caporal BOHME (Allemagne)		3'50"7
3. Lieutenant STIEGLITZ (U. S. A.)		3'51"2
5000 m		
1. Lieutenant TRUEX (U. S. A.)	(Record)	14'16"4
2. 1 ^{er} Mdl CLERCKX (Belgique)		14'24"
3. 1 ^{er} Lieutenant RODDA (U. S. A.)		14'27"8
10000 m		
1. Lieutenant TRUEX (U. S. A.)	(Record)	29'41"
2. 1 ^{er} Sergent VAN PRAET (Belgique)		30'30"2
3. Mdl KUNEN (Pays-Bas)		30'40"
110 m Haies		
1. S/Lieutenant RAZIQ (Pakistan)		14"4
2. PS MAZZA (Italie)		14"4
3. Lieutenant JOHN (Allemagne)		14"6
400 m Haies		
1. Soldat CONAWAY (U. S. A.)		52"7
2. Funker ROTH (Allemagne)		52"9
3. PS CASTIGIONI (Italie)		53"7
3000 Steeple		
1. Soldat JONES (U. S. A.)		9'19"6
2. A2/C SCHUL (U. S. A.)		9'21"8
3. PS SOMMAGGIO (Italie)		9'31"4
20000 Marche		
1. 1 ^{er} Cl. DELERUE (France)	(Record)	1h.34'58"
2. PS DE ROSSO (Italie)		1h.38'30"
3. PS CORSARO (Italie)		1h.43'28"
Saut en hauteur		
1. 2 ^e Com. DIENG SENI (France)		1 m 95
2. Soldat SCHOEFFEL (U. S. A.)		1 m 95
3. Soldat HEYWOOD (U. S. A.)		1 m 90
Saut en longueur		
1. Caporal VERON (France)		7 m 48
2. 2 ^e Cl. BRACHI (France)		7 m 36
3. Soldat MANGLARRAS (Grèce)		7 m 34
Saut à la perche		
1. Caporal UELSES (U. S. A.)	(Record)	4 m 70
2. 1 ^{er} Lieutenant SCHWARZ (U. S. A.)		4 m 50
3. Soldat JOHNSTON (U. S. A.)		4 m 40
Triple Saut		
1. PS CAVALLI (Italie)		15 m 68
2. Soldat FLOERKE (U. S. A.)		15 m 28
3. Mdl SFIKAS (Grèce)		15 m 13
Lancement du Poids		
1. Lieutenant SILVESTER (U. S. A.)		18 m 50
2. Garde COLNARD (France)		16 m 39
3. Sp 4 KEERD (U. S. A.)		16 m 19
Lancement du Disque		
1. Lieutenant SILVESTER (U. S. A.)	(Record du Monde)	60 m 72
2. Sp 4 Keerd (U. S. A.)		50 m 70
3. 2 ^e Cl. PIERRON (France)		48 m 87
Lancement du Javelot		
1. Caporal SIKORSKY (U. S. A.)		70 m 69
2. Soldat BOCK (U. S. A.)		70 m 20
3. S/Lieutenant NIWAZ (Pakistan)		69 m 18
Lancement du Marteau		
1. Caporal THUN Autriche	(Record)	68 m 33
2. Soldat CRISTIN (Italie)		59 m 83
3. S/Lieutenant POTTSCH (Autriche)		59 m 66
Relais 4 × 400 m		
1. U. S. A.		3'13"7
2. ITALIE		3'14"1
3. ALLEMAGNE		4'14"4
Relais 4 × 100 m		
1. FRANCE		41"4
2. ITALIE		41"5
3. U. S. A.		41"7
20000 m Walk race		
1. 1 ^{er} Cl. DELERUE (France)	(Record)	1h.34'58"
2. PS DE ROSSO (Italie)		1h.38'30"
3. PS CORSARO (Italie)		1h.43'28"
High Jump		
1. 2 ^e Com. DIENG SENI (France)		1 m 95
2. Soldat SCHOEFFEL (U. S. A.)		1 m 95
3. Soldat HEYWOOD (U. S. A.)		1 m 90
Long Jump		
1. Caporal VERON (France)		7 m 48
2. 2 ^e Cl. BRACHI (France)		7 m 36
3. Soldat MANGLARRAS (Grèce)		7 m 34
Pole Vault		
1. Caporal UELSES (U. S. A.)	(Record)	4 m 70
2. 1 ^{er} Lieutenant SCHWARZ (U. S. A.)		4 m 50
3. Soldat JOHNSTON (U. S. A.)		4 m 40
Hop Step and Jump		
1. PS CAVALLI (Italie)		15 m 68
2. Soldat FLOERKE (U. S. A.)		15 m 28
3. Mdl SFIKAS (Grèce)		15 m 13
Shot Put		
1. Lieutenant SILVESTER (U. S. A.)		18 m 50
2. Garde COLNARD (France)		16 m 39
3. Sp 4 KEERD (U. S. A.)		16 m 19
Discus Throw		
1. Lieutenant SILVESTER (U. S. A.)	(Record du Monde)	60 m 72
2. Sp 4 Keerd (U. S. A.)		50 m 70
3. 2 ^e Cl. PIERRON (France)		48 m 87
Javelin Throw		
1. Caporal SIKORSKY (U. S. A.)		70 m 69
2. Soldat BOCK (U. S. A.)		70 m 20
3. S/Lieutenant NIWAZ (Pakistan)		69 m 18
Hammer Throw		
1. Caporal THUN Autriche	(Record)	68 m 33
2. Soldat CRISTIN (Italie)		59 m 83
3. S/Lieutenant POTTSCH (Autriche)		59 m 66
Relay 4 × 400 m		
1. U. S. A.		3'13"7
2. ITALIE		3'14"1
3. ALLEMAGNE		4'14"4
Relay 4 × 100 m		
1. FRANCE		41"4
2. ITALIE		41"5
3. U. S. A.		41"7



quiz

où et quand ?

(réponse page 33)

where and when ?

(answer page 33)



**Et maintenant,
rendez-vous à BEYROUTH
pour la XVI^e Assemblée Générale
du C.I.S.M.**

Do you know LEBANON ? 



(Photos Naltchayan, Beyrouth.)

UN BEL EXEMPLE D'EFFORT SPORTIF LE LIBAN

par le Capitaine Galeb FAHSS

Il est un pays gros comme un grain de sable sur la carte de l'Asie. L'Encyclopédie en peu de lignes expédie son histoire... Phéniciens... Romains... Turcs... Français, l'ont occupé.

De ce flux et reflux sont nées des frontières revues et corrigées et de ce condensé de civilisations : le Libanais.

Depuis 1943 le Liban est devenu une République indépendante limitée au Nord et à l'Est par la Syrie, au Sud par la Palestine et à l'Ouest par la Méditerranée. Sa superficie est de 10 170 km carrés. Univers de poche ou fusionnent un million et demi d'êtres de races, religions et traditions diverses.

Beyrouth, sa capitale, est appelée à juste titre la porte de l'Orient. C'est un foyer florissant d'entreprises bancaires et commerciales ainsi qu'un centre scolaire et universitaire fréquenté par des milliers d'étudiants.

Le Liban fascinant et pittoresque est aussi une terre de légende et d'histoire, de poésie et d'art, de santé et de délabement.

Brève vision d'un petit pays qui sans bruit, peu à peu, s'est formé comme une mosaïque rare ou se coordonnent avec harmonie les races, les religions et les traditions. Il développe ce thème éternel de la fraternité en unissant minarets et clochers sous un ciel pur.

Sa position géographique, sa côte maritime jalonnée par une chaîne de montagnes dont les sommets atteignent rapidement les 2 000 mètres, son climat tempéré, permettent à ce peuple hospitalier de pratiquer tous genres de Sports tout le long de l'année. Il est fréquent de nos jours au début du printemps, de pouvoir se baigner sur les plages de Beyrouth ou de Tripoli et, une heure plus tard, de skier sur les pentes neigeuses de Baïdar ou des Cédres.

Les Libanais ont connu le Sport avant qu'il ne soit soumis aux disciplines strictes des règlements actuels et la pratique de certaines coutumes anciennes est perpétrée jusqu'à nos jours dans les villages de la montagne. Certaines fêtes traditionnelles offrent encore le spectacle de pittoresques compétitions telles que de soulever le jirn (mortier en pierre pour battre la viande), lancer le jride (espèce de javelot), sonner les cloches, combattre au sabre recourbé et au bouclier, participer à des courses de chevaux effrénées par monts et par vaux.

Essor national.

C'est en 1908 que se fonde au Liban la première association sportive, le « cercle des jeux sportifs », par de jeunes étudiants de l'Université Américaine, bientôt suivie par l'association connue sous le nom de « Famille et Sport » fondée en 1909 dans la Capitale, puis par le « British tennis club » et le « Cercle de l'Education physique » en 1913.

Le Liban est alors avec l'Egypte à l'avant-garde des sports dans les pays arabes.

Ces clubs privés ont semé la graine du sport moderne dans la terre libanaise, mais l'éclatement de la première guerre mondiale qui soumit le pays à une double invasion ottomane puis alliée ne permit pas d'en recueillir les fruits.

L'effort sportif connaît une nouvelle vogue peu après la fin de la guerre, et c'est à un rythme dès lors accéléré que se fondent cercles, clubs, associations privées, groupant l'élite du pays autour d'un même idéal...

Le club sportif en 1920... L'Union sportive en 1924... etc. La formation des fédérations sportives suit bientôt le mouvement : Fédération Libano-Syrienne d'Athlétisme en 1928... Fédération de foot-ball en 1933... Lutte et poids en 1937, Natation et Ski en 1943.

La physionomie internationale du Liban ne s'ébauche qu'en 1934, époque où la fédération locale de foot-ball s'affilie à la fédération Internationale du même nom.

Organisation du Sport.

Dès l'accession du Liban à l'indépendance, l'Etat s'intéresse au Sport, et par le décret du 6 mars 1946, institue un Comité national de l'Education physique rattaché au Ministère de l'Education Nationale, qui prend en mains l'activité sportive à l'échelle de la nation et en organise les diverses activités.

A ce comité revient le mérite de la modernisation du sport dans le pays, la création des organismes administratifs et sportifs, l'organisation rationnelle de l'entraînement et des

compétitions, la participation du Liban aux tournois régionaux, européens et mondiaux, aux Jeux Olympiques, etc...

L'organisation du sport au Liban se développe sous le couvert des points caractéristiques suivants :

1. Assujettir l'autorisation des associations sportives privées à l'approbation du Ministère de l'Education Nationale sous condition que :
 11. Les associations sportives des villes et villages soient proportionnelles au nombre d'habitants de ces derniers.
 12. Ces associations doivent pourvoir aux locaux et terrains nécessaires à la pratique du sport autorisé.
 13. Ces associations doivent s'affilier à la Fédération Nationale du sport du même nom.
2. Restreindre l'autorisation d'organiser des compétitions sportives après approbation du Ministère de l'Education aux seules associations autorisées et affiliées aux Fédérations officielles.
3. Interdire aux associations de porter des noms symboliques de régions, confessions, partis politiques spécifiques, d'être utilisées à des fins commerciales et leur imposer de tenir les registres réglementaires paraphés par le Ministère de l'Education.
4. Créer le comité olympique et les fédérations diverses.
5. Centraliser la sélection des représentants sportifs au comité olympique et aux fédérations officielles, après approbation du Ministère de l'Education.

L'application stricte de ces mesures a doté le pays d'une infrastructure sportive qui repose actuellement sur :

a) Les associations sportives au nombre de 250 environ et qui pratiquent les jeux suivants :

Foot-ball, tennis, ping-pong, basket-ball, volley-ball, natation, ski, lutte, boxe, poids, gymnastique, acrobatie, athlétisme, cyclisme, tir, escrime, équitation, hockey, ski nautique, yachting.

b) Les fédérations sportives au nombre de 11 dont les Fédérations Universitaire et Militaire, affiliées aux Fédérations Internationales correspondantes.

c) Le Comité Olympique.

d) Le Comité National de l'Education Physique qui est le conseiller technique auprès du Ministère de l'Education.

e) Le Service d'Inspection de l'Education Physique responsable de la bonne marche du sport dans les écoles et le pays.

Essor international à l'échelle arabe.

Le Liban participe à des séries de compétitions avec les pays arabes, aux 1^{er} Jeux Pan Arabes de 1953 à Alexandrie où il décroche la 2^e place, et organise les 2^e Jeux Pan Arabes de 1957 à Beyrouth où les couleurs marocaines et tunisiennes font leur apparition pour la première fois. A ces derniers Jeux le Liban enlève la première place.

A l'échelle internationale.

La participation libanaise porte sur les domaines suivants :

- Championnats d'Europe de basket-ball en 1949 au Caire et en 1953 à Moscou.
- Championnats de tir en 1956 à San Sébastien et en 1957 à Paris. Le Liban se classe premier (individuel et par équipes) aux championnats d'Europe de tir sur assiettes d'argile.
- Championnats périodiques de lutte, ping-pong, poids. Au palmarès d'honneur de ces jeux figurent : Safi toha — Médaille d'argent de lutte — poids plume — à Stockholm en 1955. Elie Naasan — Médaille de Bronze de lutte — poids plume — à Naples en 1953.
- Championnats de ski nautique en 1955 à Beyrouth où se distingue Simon Koury, plusieurs fois champion du Monde de ski nautique.

A l'échelle olympique régionale :

- Participation du Liban aux 1^{er} et 2^e Jeux Méditerranéens en 1951 à Alexandrie et en 1955 à Barcelone.
- Organisation des 3^e Jeux Méditerranéens en 1959 à Beyrouth.

Aux Jeux Olympiques.

Le Liban débute aux Jeux de 1948. Les représentants nationaux participent dès lors à toutes les manifestations olympiques. Les Jeux d'hiver de 1948 à St-Moritz, de 1952 à Oslo, de 1956 à Cortina, de 1960 à Squaw Valley, les Jeux d'été de Londres, Helsinki, Melbourne et Rome.

A l'échelle universitaire internationale.

L'activité sportive universitaire du Liban se confirme par la participation des étudiants aux championnats universitaires mondiaux où les représentants des couleurs libanaises se font remarquer au volley-ball et aux poids.

A l'échelle militaire internationale.

Le Liban est membre du C. I. S. M. depuis 1954 et participe régulièrement aux Assemblées Générales. Les XI^{mes} championnats d'Escrime du C. I. S. M. se sont déroulés à Beyrouth du 2 au 9 mai 1960.

L'Armée Libanaise a organisé les championnats de volley-ball et de Pentathlon Militaire de la Fédération Arabe Mili-

taire en 1955 et a participé aux championnats militaires de foot-ball de la même fédération en 1954.

Vocation sportive.

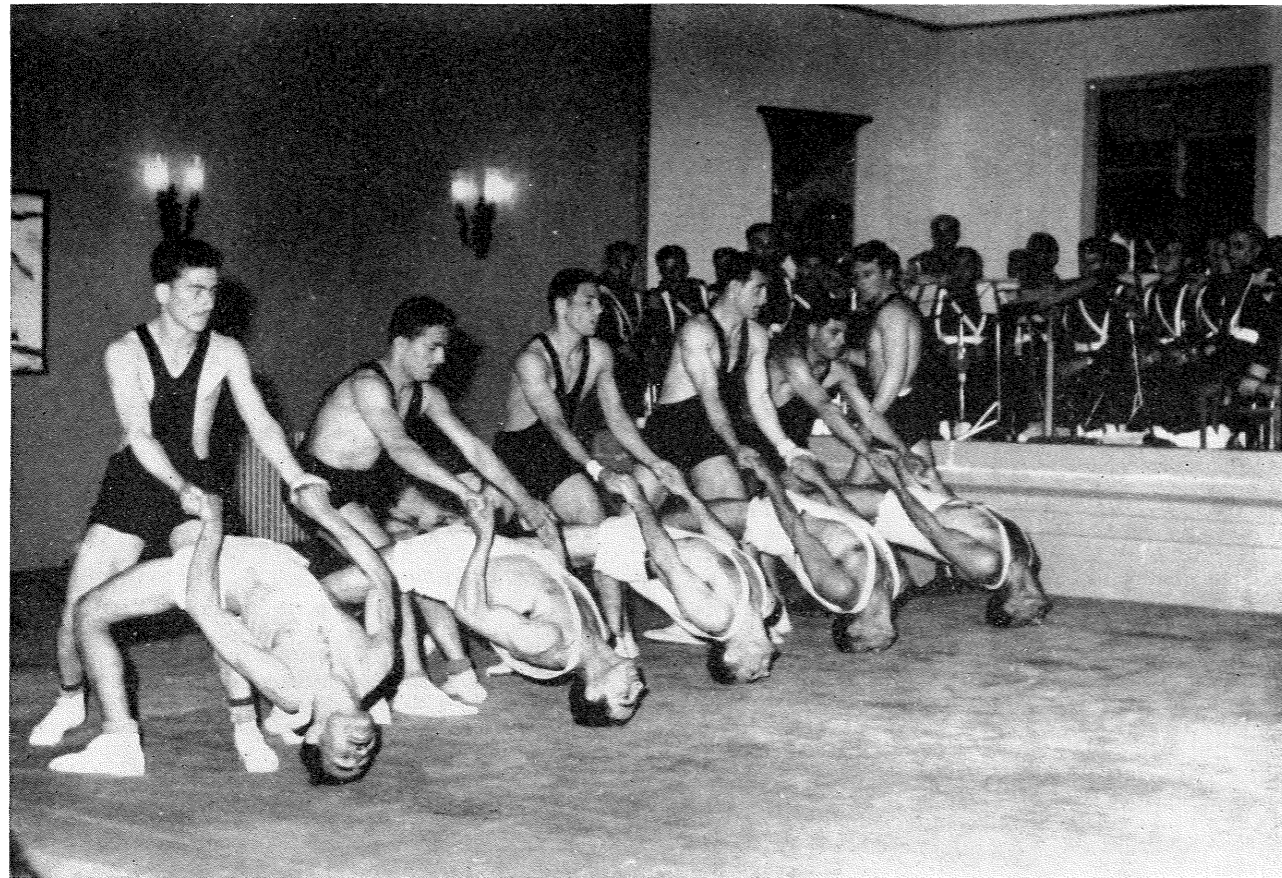
L'intérêt que l'Etat porte au sport a trouvé son couronnement dans la construction de la cité sportive grandiose qui s'étale au Sud de Beyrouth et qui donne au Liban la courageuse prétention d'organiser des compétitions à l'échelle internationale.

L'inauguration de cette fière Cité s'est déroulée en 1957 à l'occasion de l'ouverture des 2^{mes} Jeux Pan Arabes devant une foule de 100 000 personnes, soit le 1/15^e de la population du pays.

De cette Cité moderne qui fait à juste titre l'orgueil des dirigeants du sport national M. Avery Brundage, Président du Comité Olympique International a déclaré qu'elle est « une des plus belles du monde » et M. Otto Mayer, conseiller auprès du Comité Olympique International, qu'elle a fait du Liban la Station sportive du Moyen-Orient.

La petite coquille libanaise jetée sur la côte méditerranéenne a repris les traditions millénaires de ses ancêtres phéniciens et se fait un devoir de confirmer sa personnalité sportive internationale au-delà de ses minuscules frontières.

Dans un monde où subsistent des divergences de vues et d'opinions, le Liban veut donner son modeste apport à la cause de la compréhension internationale, persuadé que le Sport marche en éclaireur sur cette voie.





The cedars.

Les cèdres sous la neige.

LEBANON, an effort in sports

This country is as small as a sand-grain, it has been occupied by a host of peoples throughout its history. No wonder then that Lebanon is now a summary of various civilizations.

Since 1943, Lebanon has been an independent Republic south of Syria, north of Palestine. Beyrouth, its capital, has justly been called the Gate of the East. Geographically, its shores are lined by a range of mountains rapidly growing to over 6000 ft. In the spring one can frequently bathe on the beaches of Beyrouth and Tripoli and, one hour later, ski on the snowy Baïdar and Cedar hillsides.

National upsurge.

The first Sport Association was founded in 1908 by young students of the American University. Other clubs came, including the «British Tennis club», in 1913.

But the first world war quashed all these efforts. After the war, nevertheless a new vogue came along for sports: Club Sportif in 1920, Union Sportive in 1924, closely followed by federations «Lebano-Syrian Track and Field Association» in 1928, Soccer Federation in 1933, «Wrestling» and

and provide their villages with the necessary equipment and facilities.

- No association may bear a symbolical name (regional, religious or political) or be used for commercial ends.
- Creation of an Olympic Committee and of various federations.
- Centralisation of the selection of sports representatives by the Olympic Committee and federations.

Strictly applied these measures have given the country its sports foundations which include:

250 sports associations now practising the following sports: Soccer, tennis, table-tennis, basket-ball, volley-ball, swimming, skiing, wrestling, boxing, weight-lifting, gymnastics, acrobatics, track-and-field athletics, cycling, shooting, fencing, horse-riding, hockey, nautical skiing, yachting.

There are 11 sports federations, including the University and the Army ones, which are affiliated to the corresponding international federations.

From the Arab point of view, Lebanon takes part in a number of Games with the Arab countries, in particular the Pan-Arab games which it organised in 1957.

From the international viewpoint, Lebanon took part, in particular, in

- the 1949 (Cairo) and 1953 (Moscow) basket-ball championships:

- the 1956 (San Sebastian) and 1957 (Paris) shooting championships. Lebanon came out 1st in the European championship of shooting on clay-plates;
- the various periodical championships. Lebanon got several medals including a silver one in wrestling at Stockholm Stockholm in 1955.

From the Regional Olympic viewpoint: Lebanon took part in the different Mediterranean games and organised them in 1959.

Eventually, Lebanon sent representatives to all the Olympic Games since 1948.

In volley-ball and weight-lifting, Lebanese students came out with marked success in International University Games.

Since 1954, the Lebanon has been a member of the C. I. S. M. and taken part in its General Assemblies. The C. I. S. M. XIth Fencing Championships took place in Beyrouth from May 2nd to 9th 1960.

Sports vocation.

In 1957, on the occasion of the 2nd Pan-Arab Games a Sport City was inaugurated in Beyrouth before a crowd of 100 000, i.e. 1/15 of the overall population of the country. Mr. Avery Brundage, President, C. I. O., has said of the city that it is «one of the most beautiful in the world».

In a world where so many differences are still rife, Lebanon wishes to set an example of friendship and international comprehension, certain that sport walks: like a scout in this way.

Water-skiing at Beirut.

(United Press Photo)



«Weight» lifting in 1937, «Swimming» and «Skiing» in 1943.

Lebanon reached the international level only in 1934 with the affiliation of the local soccer federation to the International federation of the same name.

The Organisation of Sports.

As soon as Lebanon was independent, the State got interested in sports and with the decree of March 6th 1946, it formed a committee for physical education attached to the Ministry of Education: it controls the sports activities of the whole nation, and organises the various competitions.

This committee got the deserts for modernising sports in the country, creating administrative sports bodies organising training and competitions rationally, and entering Lebanon in the regional, european and world competitions, Olympic Games, etc...

Here are some of the various characteristics of the organisation of sports in Lebanon:

- All the sports clubs must be affiliated to a federation, get the authorization of the Ministry of National Education,

A PROPOS DE RECORDS ET D'EQUIVALENCE

L'an dernier à Rio, la table d'équivalence du Pentathlon Militaire avait été expérimentée ainsi que l'appareil réalisé par le Commandant Petit (France) pour calculer les points dans le cas spécial de l'épreuve de Cross-Country. Cette année, après de très légères modifications apportées par la commission compétente, la table et l'appareil ont été définitivement adoptés. Voici, pour permettre à nos pentathlètes de faire le point, quatre tableaux qui montrent l'évolution des records du Pentathlon Militaire et leur quotation à la nouvelle Table.

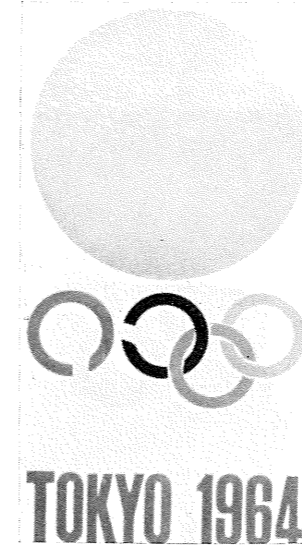
Compétition	Record	Champion	Place	Date	Table
TIR SHOOTING	182	Lt. ELMAN (U. S. A.)	BRUXELLES	1957	760
	185	Sgt. BERTHELEM (France)	RIO	1960	790
	187	Carabiniere PIANA (Italie)	PARIS	1961	812
OBSTACLES	2.33	Sgt AKKI (France)	ANTIBES	1956	797
	2.29.5	Lt. VON METZEN (Sweden)	PARIS	1961	849,5
NATATION SWIMMING	30.4	Lt. KIHGAARD (Sweden)	ANTIBES	1956	688,8
	28.5	Sgt. SAAR (France)	BRUXELLES	1957	766
	28.2	Sgt. SAAR (France)	ATHENES	1958	784
	27.7	F. M. BARNABE (Brasil)	PARIS	1961	814
GRENADE	188,27	Sgt SALHI (France)	ANTIBES	1956	747,4
	190,15	Cpl. ABBAS (Syrie)	BRUXELLES	1957	776,5
	195,70	Cpt. FERREIRA da SILVA (Brasil)	ATHENES	1958	818,7

Et le Cross-Country ? Pas question de record, bien sûr ! Pas question non plus d'établir un barème fixe comme pour les autres épreuves. Les conditions d'une année à l'autre varient dans des proportions trop grandes (nature du terrain, relief plus ou moins accidenté, dénivellation totale, etc...), mais puisqu'on avait décidé d'adopter une Table, il fallait bien trouver un moyen de coter le Cross ! Voici la solution : comme l'épreuve de Cross, d'après le règlement, est la dernière du Pentathlon, chaque année, on considère les points totalisés par les 2^e, 3^e et 4^e de chacune des épreuves précédentes (Tir, Obstacles, Grenades, Natation). On fait la moyenne de ces 3 temps et l'on obtient un total x . On considère ensuite les résultats du Cross. On prend les temps des 2^e, 3^e et 4^e, on fait la moyenne de ces 3 temps et l'on obtient un total y . Alors intervient l'appareil (voir photo page 17). On fait tourner le film de gauche jusqu'à ce que le nombre x apparaisse dans le viseur. On fait tourner le film de droite jusqu'à ce que le nombre y apparaisse en face de x . On bloque le mécanisme, désormais les deux films sont solidaires et pour chaque temps du Cross on lit en face le nombre de points accordés. Pourquoi ne pas avoir considéré le 1^{er} de chaque épreuve et le gagnant du Cross ? Parce que, avec les données statistiques, on s'est aperçu qu'il pouvait y avoir des accidents heureux qui dénaturaient les calculs. Voici, à titre d'exemple, le cas de cette année :

Calcul des points d'équivalence pour le CROSS-COUNTRY à PARIS le 19 juillet 1961.

1. VALEUR DE $\frac{x}{766,5}$						
Classement	EPREUVES				TOTAL	$x = \frac{\text{Total}}{12} = \frac{9198,3}{12} = 766,5$
	Tir	P. O.	Grenades	Natation		
2 ^e	812	804,5	787	764,8	3168,3	$\frac{9198,3}{12} = 766,5$
3 ^e	780	797	737,9	749,6	3064,5	
4 ^e	780	741,5	706	738,4	2965,9	
TOTAL	2372	2343	2230,9	2252,8	9198,3	
2. Valeur de $\frac{y}{26,47,7/10}$						
Classement	Temps au Cross		$y = \frac{\text{Total}}{3} = \frac{80'23''2/10}{3}$			
2 ^e	26'42''5/10		$\frac{80'23''2/10}{3} = 26'47''7/10$			
3 ^e	26'48''					
4 ^e	26'52''7/10					
TOTAL	80'23''2/10		$\frac{20 + 2}{2} = 22/10$			

Un temps de 26'47''7/10 donne 766,5 points. Sur la table d'équivalence l'échelle du Cross étant fixée à l'avance, les points attribués à chaque concurrent l'ont été en mettant en regard 26'47'' = 767,8 points.

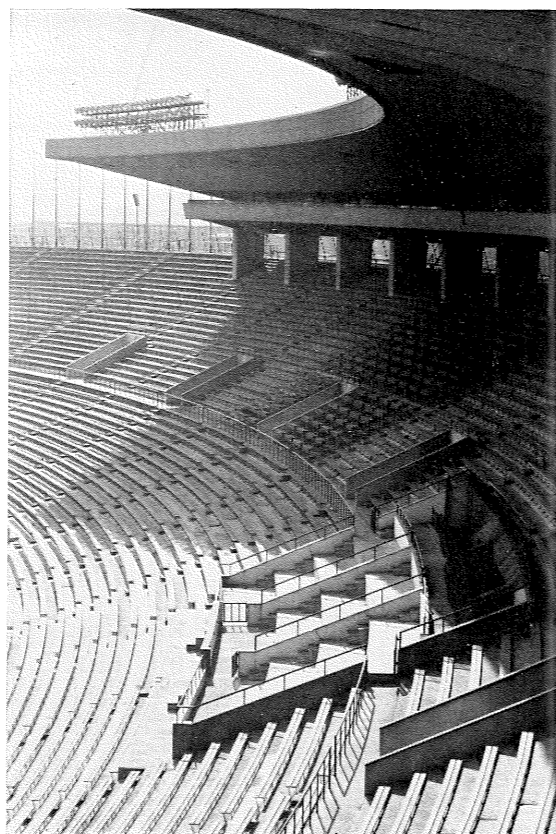
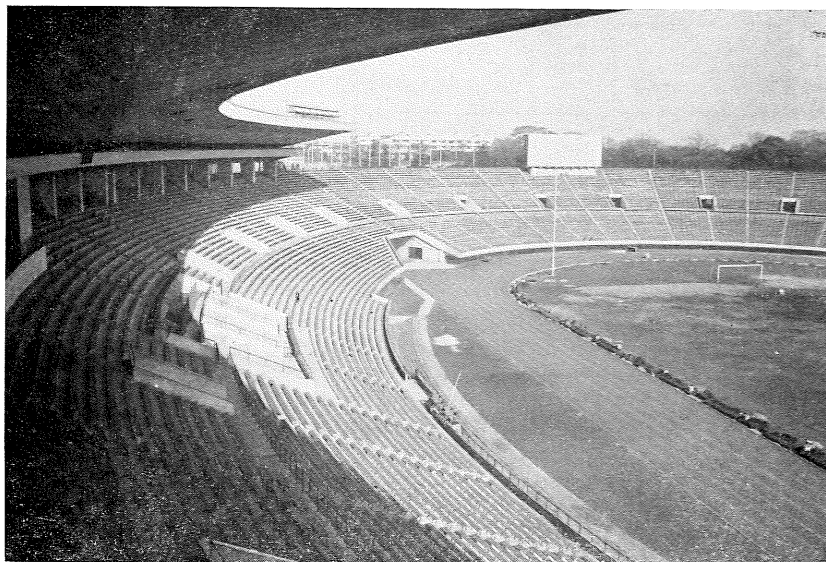


Arrivons à Tokyo, un soir, par la gare centrale, et...



(Photos Ambassade du Japon à Paris.)

visitons le Coliseum



ENGLISH

In the Meiji Shrine Outer Garden, located a little to the northwest of Tokyo's centre, stands the National Stadium or Colosseum which will be the main stadium for the Tokyo Olympic Games.

The Colosseum affords a 400 meters' track with 8 lanes for both straight and curved races. Tracks and fields are en-tout-cas surfaced and there is a grass soccer field. Under the stands are located a gymnasium, an indoor swimming-pool, cloak-rooms available to 700 people at a time, a movie-theatre, a sports museum, a library and table-tennis rooms. Press facilities include 300 seats with desks for newspapermen, up-to-date equipment for cablegrams, teletypes and direct overseas telephone calls, 27 studios for broadcasting and 2 for television.

In 1964's Games, the following events are to be held at the Colosseum Opening Ceremony, athletics, hockey semi-finals and final, soccer, handball, the Grand Prix of Nations horse-race and the Closing Ceremony.

In order to satisfy all these requirements, extensive plans are being drawn up this year and work will start in 1962. Newly devised structures, for instance, will permit, within 10 minutes, spectators' exit without confusion. Last but not least, the Colosseum accommodation capacity of 57 000 will be increased to 100 000, thus making it Asia's largest and most modern stadium.

FRANÇAIS

Dans les jardins extérieurs du mausolée de Meiji, situés vers le Nord-Ouest de Tokyo, s'élève le Stade National ou Colisée. Ce sera le grand foyer des Jeux Olympiques de 1964.

Le Colisée dispose d'une piste de 400 m avec huit couloirs. Au centre, un terrain de football. Sous les tribunes se trouvent un gymnase, une piscine couverte, des vestiaires pouvant contenir 700 personnes à la fois, une salle de cinéma, un musée du Sport, une bibliothèque et des salles de ping-pong. Les installations de Presse comprennent 300 pupitres individuels destinés aux journalistes, un équipement moderne pour les communications par câble, télétype et le téléphone en liaison directe avec l'étranger, 27 studios de radiodiffusion et 2 studios de télévision.

Aux Jeux de 1964, le Colisée accueillera la cérémonie d'ouverture, l'athlétisme, les demi-finales et la finale de hockey sur gazon, le football, le handball, le Grand Prix des Nations équestre et enfin, la cérémonie de clôture.

Des plans considérables sont à l'étude en vue d'adapter le stade aux exigences olympiques. Les travaux commenceront en 1962. Par exemple, des constructions de conception nouvelle permettront, en dix minutes, l'évacuation sans désordre des spectateurs. Puis la capacité du Colisée passera de 57 000 à 100 000 spectateurs. Il deviendra ainsi le stade le plus vaste et le plus moderne d'Asie.



LA VIE AU C.I.S.M. LIFE AT THE C.I.S.M.

RESULTATS — RESULTS

PENTATHLON MILITAIRE

MILITARY PENTATHLON

Paris 14-21 juillet 1961

Tir	Shooting
1. Carabinier PIANA (Italie) (Record)	812 pts
2. Capitaine GARBERG (Norvège)	812 pts
3. Adjudant BERGLIE (Norvège)	780 pts

Parcours d'obstacles	Obstacle run
1. Lt von MENTZER (Suède) (Record)	849,5 pts
2. S/Lieutenant HERMANSSON (Suède)	804,5 pts
3. Caporal CANTARELLI (Brésil)	797 pts

Lancer de grenades	Grenade throwing
1. Adjudant SALHI (France)	802 pts
2. Adjudant NIBAKKEN (Norvège)	787 pts
3. Sergent LEKBERG (Suède)	737,9 pts

Natation avec obstacles	Swimming
1. F. M. BARNABE (Brésil) (Record)	835 pts
2. Sergent DE WUN (Pays-Bas)	764,8 pts
3. Lieutenant COX (U. S. A.)	749,6 pts

Cross Country	Cross Country
1. Sergent OOMS (Belgique)	927,2 pts
2. 1 ^o Cl. WABLE (France)	784 pts
3. Adjudant SALHI (France)	764,5 pts

Classement général	General classification
<i>Individuel</i>	<i>Individual</i>
1. Adjudant SALHI (France)	3 501,5 pts
2. Lieutenant MOORE (U. S. A.)	3 391,6 pts
3. Adjudant NIBAKKEN (Norvège)	3 387,2 pts

Equipes	Team
1. SUEDE	12 957 pts
2. BRESIL	12 887 pts
3. FRANCE	12 701 pts

TIR

Rio de Janeiro 25-31 août 1961

Revolver 38	Revolver 38
1. Sergeant A. N. SOZA (U. S. A.)	291
2. Sergeant A. OGDEN (U. S. A.)	288
3. Major A. MIRANDA (Uruguay)	287

Revolver - Tir rapide	Revolver - Rapid firing
1. Sergeant A. OGDEN (U. S. A.)	296
2. Lieutenant C. WALLIS (U. S. A.)	295
3. Sergeant J. RENAUX (France)	294

Revolver - Equipes	Revolver - Team
1. U. S. A.	1 169
2. COREE	1 110
3. PAYS-BAS	1 108

TIR RAPIDE

Pistolet 22	Pistol 22
1. Lieutenant C. WALLIS (U. S. A.)	583
2. Sergeant J. RENAUX (France)	581
3. Sergeant A. N. SOZA (U. S. A.)	575

Fusil - Précision	Rifle - Precision
<i>Individuel</i>	<i>Individual</i>
1. Lieutenant ANDERSON (U. S. A.)	486
2. Lieutenant J. VAIDIZAN (Pérou)	483
3. Lieutenant G. POOL (U. S. A.)	483

Equipe	Team
1. U. S. A.	1 906
2. PERU	1 883
3. ARGENTINE	1 855

Fusil - Tir rapide	Rifle - Rapid firing
<i>Individuel</i>	<i>Individual</i>
1. Captain W. W. ATWOOD (U. S. A.)	441
2. Sergeant M. KRILLING (U. S. A.)	424
3. Sergeant R. HAGEN (Argentine)	401

Equipe	Team
1. U. S. A.	1 619
2. ARGENTINE	1 495
3. BRESIL	1 378

Classement général	General classification
1. UNITED STATES OF AMERICA.	
2. ARGENTINA.	
3. BRASIL.	

REPONSES AU QUIZ :

- SALONIQUE — 22 février 1961.
Match de Football entre les équipes militaires de France et de Grèce.
- ROME 1^{er} mai 1961 — C. H. I. O.
Le Grand Prix du C. I. S. M.
Premier : Capitaine P. d'INZEO (Italie).
Deuxième : Capitaine P. W. RINGROSE (Irlande).

ANSWERS TO THE QUIZ :

- SALONIKA — February 22nd, 1961.
Football match between the French and Greek military teams.
- ROME — May 1st, 1961 — C. H. I. O.
The C. I. S. M. Grand Prix.
First : Captain P. d'INZEO (Italy).
Second : Captain P. W. RINGROSE (Ireland).

* **FOOTBALL**

Les 16^{èmes} Championnats de Football du C. I. S. M. ont connu leurs succès habituel. Les quatre équipes qualifiées, France, Grèce, Pays-Bas et Turquie se sont retrouvées à Ankara pour le 2^{ème} Tour. Classement : 1. Turquie, 4 points; 2. Grèce, 4 points; 3. France, 3 points; 4. Pays-Bas, 1 point.

The 16th C. I. S. M. Soccer Championships met with success as usual. The 4 teams which qualified : France, Greece, Netherlands and Turkey met in Ankara for the second round. Classification : 1. Turkey, 4 pts; 2. Greece, 4 pts; 3. France, 3 pts; 4. Netherlands, 1 pt.



C'est la grande foule à la rencontre Turquie-Grèce (0-0).

Big crowd drawn by the match Turkey-Greece (0-0).



Le Général Cemal Gürsel, Chef de l'Etat, et le Lt-Colonel Wendelen (Belgique) représentant officiel du C. I. S. M. entourés par les joueurs Turcs qui portent fièrement leur médaille de vainqueur.

General Cemal Gürsel, Chief of State, and Lt Colonel Wendelen (Belgium), official C. I. S. M. representative, among the Turkish players wearing proudly the medal of the winner.



Cet admirable paysage de Corée fera vivement regretter aux équipes de Turquie, de Grèce et de France que la Finale du Championnat de Football n'ait pu avoir lieu dans ce beau et généreux pays.

Mais ce n'est que partie remise.

Looking at this Korean landscape, the teams of Turkey, Greece and France will regret that the Finals of the Soccer Championship could not take place in this beautiful country.

But it is only a pleasure deferred.

— OPPENHEIM (François) : *DES NAGEURS ET DES RECORDS* (illustrations, 312 pages, La Table Ronde, Paris, 11 F 40).

Nageur, puis entraîneur de natation, enfin journaliste spécialisé, François Oppenheim a assisté à la plupart des grandes rencontres de natation des quatre dernières décades.

Son ouvrage très documenté conduit le lecteur dans les stades nautiques, l'introduit aussi dans le domaine des marathoniens, retrace l'histoire des « traverseurs » de la Manche, et remonte jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle pour raconter la naissance de la natation sportive. Le lecteur retrouvera, narrés avec une grande précision, tous les exploits des nageurs, depuis la famille Cavill jusqu'à Murray Rose, en passant par les Charlton, Weissmuller, Arne Borg, Hélène Madison et Willie den Ouden.

Tous ceux qui s'intéressent au sport trouveront, en annexe, une documentation sur les épreuves de natation des Jeux Olympiques, et des grands meetings internationaux que sont les Championnats d'Europe, les Jeux Panaméricains, les Jeux Asiatiques, les Jeux Méditerranéens.

L'abondance et la précision de la documentation de l'auteur, parfois trop en évidence, pourra gêner le lecteur non spécialisé. En revanche, elles contribuent à faire de ce livre, comme l'a écrit Michel Clare de *L'Equipe*, le guide de la natation sportive.

First as a swimmer, next as a coach and then as a sports newspaperman, François Oppenheim has attended most of the major swimming events over the last four decades.

His very well-informed book leads the reader through swimming stadiums, introduces him to marathons, retraces the history of Channel crossings and reveals the first steps of competitive swimming in the former half of the XIX^e Century. The reader will find accounts, with great detail, of famous swimmers' deeds, from the days of the Cavill family to Murray Rose, through the performances of such champions as Charlton, Weissmuller, Arne Borg, Helen Madison and Willie den Ouden.

Sports enthusiasts will find, in the appendix, a wealth of data relating to the Olympic swimming events and to other major international meetings, such as the European, Pan-American, Asian and Mediterranean Games.

The abundance and precision of the author's information, possibly too much apparent from end to end of the book, may prove to be a hindrance for the layman. On the other hand, this all goes of the book, as Michel Clare of *L'Equipe* wrote, the guide to competitive swimming.

— BUCHANAN (Ian) : *ENCYCLOPAEDIA OF BRITISH ATHLETICS RECORDS* (illustrations, 272 pages, Stanley Paul, London, 25 s).

— CRITCHLEY (Brigadier General A. C.) : *CRITCH* (illustrations, Hutchinson, London, 25 s).

Autobiography of the soldier, airman, business man and golfer.

— ELLIOTT (Herb) : *THE GOLDEN MILE* (illustrations, 240 pages, Cassel, London, 18 s).

— HEBBELINCK (Dr. Marcel) : *SPIERARBEID EN ETHYL-ALKOHOL* (illustrations, 114 pages, Arscia Uitgaven N.V. Brussel, 270 FB).

Avec résumé et conclusions en Français — With English summary and conclusions — Mit Deutsch Zusammenfassung.

Exposé des travaux des organismes suivants :

— J. F. HEYMANS, Instituut voor Pharmacodynamie en Therapie der Rijksuniversiteit Gent;

— Research Laboratories of the State Alcohol Monopoly, Helsinki, Finland;

— Institute of occupational Health, Helsinki, Finland.

Le travail musculaire et l'alcool éthylique — Muscular work and ethyl alcohol — Muskelarbeit und Aethylalkohol.

Une étude importante et sérieuse, suivie d'une abondante bibliographie.

— I. N. E. P. S. : *TRAVAUX DU SERVICE D'ETUDES* (vol. 1) — *WERKZAAMHEDEN VAN DE STUDIEDIENST VAN HET N. I. L. O. S.* (deel 1)

(illustrations, 214 pages, édition de l'Institut National de l'Education Physique et des Sports, Bruxelles, 250 FB).

La publication des travaux du Service d'Etudes de l'I. N. E. P. S. constitue un événement important. Pour la première fois en Belgique, une vaste enquête scientifique a été entreprise et menée à bien sur le sujet : « Comportement de l'homme sain devant l'effort physique ». Citons en particulier les chapitres suivants : leçon inaugurale du cours de biométrie (R. de LANNE) — Comparaison de l'état de préparation de sportifs appartenant à deux disciplines différentes (L. LEWILLIE ET M. SEGERS) — Rapport entre l'examen clinique et l'aptitude à l'effort physique (M. SEGERS, F. MASSART ET L. LEWILLIE) — Effets des substances utilisées au cours du doping (M. SEGERS, J. J. S'JONGERS ET L. LEWILLIE).

— MOWBRAY (Geoffrey) : *GUNNERS ON THE TARGET*

(illustrations, Stanley Paul, London, 12 s 6 d).

History of the Arsenal Football Club. Histoire de la célèbre équipe anglaise de Football « Arsenal ».

VIENT DE PARAITRE

dans la série de quatre publications sur l'entraînement total

Le Power Training est une des quatre publications sur « L'entraînement total ». Le Cross promenade, l'Interval training appliqué aux sports et le Carnet d'entraînement paraîtront prochainement dans cette série.

Le manuel « Power Training » effectue une synthèse des courants actuels et propose une formule de travail simple et pratique, valable à la fois pour le débutant et l'athlète confirmé. Rédigée à l'intention des entraîneurs et moniteurs de sport mais aussi des athlètes, la brochure « Power Training » est abondamment illustrée. Elle est envoyée avec le plan d'une salle de Power Training, une fiche individuelle et quatre tickets de travail.

Des avis autorisés :

U. S. A. : I believe most athletes, coaches and physical educators will agree that Major Mollet's work on Power Training is a major step forward in the field of sports. From his many years of travel, study and analysis of training methods used by athletes and coaches in Europe, U. S. A., South America, Middle East, Far East and Africa, he has developed a most advanced and progressive program on Power Training. The basic essential factors of Explosive Power, Strength, Speed and Exercise have been incorporated with the element of time for practical application. Major Mollet's program, tailored to increase the physical potential of the outstanding athlete (potential world champions) will also prove valuable to the average sportsman desiring better physical fitness.

Royal HATCH,
Brigadier-Général, USAF,
Vice-Président, CISM.

BELGIQUE : Een uitzonderlijk handboek voor al diegenen die op gelijk welk plan zich bezig houden met sportieve opvoeding. Het werk van Major Mollet geeft ons een zeer aanspouwelijk en verantwoord beeld van de Power Training.

Frank MATTHYS,
Professor aan de Vrije Universiteit
te Brussel.

AVIRON : Il Power Training dal Maggiore Mollet è stato impegnato dalla rappresentativa di canottaggio della Marina Militare. L'applicazione ha dato ottimi risultati. Il Power Training puo essere applicato à qualsiasi sport variando i tipi di esercizi che lo compongono.

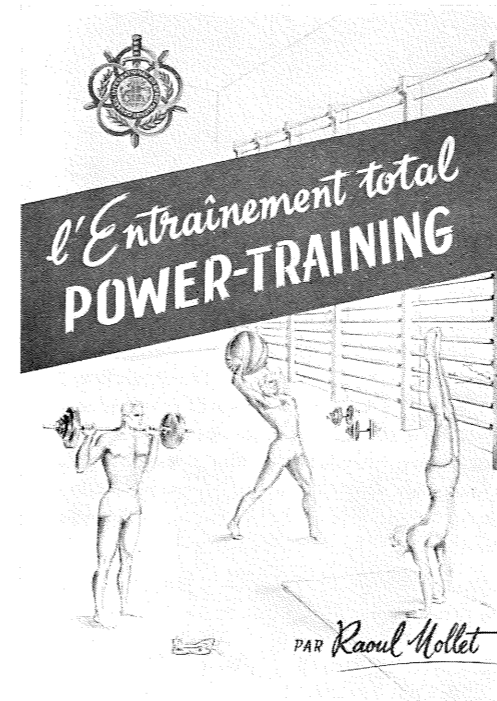
Capitaine de vaisseau
Arrigo TRALLORI,
chef des services sportifs de la Marine Italienne.

FOOTBALL : Il ne fait, à mon sens, aucun doute qu'à l'avenir l'application du Power Training sera largement étendue, non seulement au football mais encore à de nombreux autres sports.

A. ROOSENS,
Président du R. S. C. Anderlecht.

WATER-POLO : Si le water-polo Belge a amorcé actuellement une remontée c'est sans doute grâce à l'action concertée de la Fédération de Natation et de l'INEPS mais aussi grâce à un plan de mise en condition physique élaboré et proposé par le Major Mollet.

MAX WASTERLAIN,
Secrétaire Général de l'Institut National
de l'Education Physique et des Sports.



De plus une série de planches dessinées a été préparée. Pour chacun des sports ci-après, un tableau d'un format pratique de 36,5 x 27,5 cm présente un programme type d'environ 25 exercices :

Basket-Ball, Natation et Water-polo, Aviron, Escrime, Football, Athlétisme (4 planches), Tennis, Badminton, Boxe, Lutte, Judo, Volley-Ball. Les planches de Power Training, ainsi que les fiches individuelles et les tickets de travail, peuvent être commandés séparément.

POWER TRAINING IS ALSO
PRINTED IN ENGLISH

BULLETIN DE COMMANDE

Veillez m'envoyer à l'adresse ci-contre :

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

PAYS :

Publications	Prix	Quantité	Mode de paiement (*)
L'entraînement total - Power Training y compris : — La planche n° 1 : — La salle de Power Training. — La Fiche individuelle. — Quatre tickets de travail.	100 F B 2 \$		Je paie au C. C. P. N° 2979.41 Compte affaires 100, av. de l'Université Bruxelles 5 ou par Chèque Bancaire; ou par Chèque Postal; ou je paie directement au chef de la délégation de mon pays.
Fiche individuelle (par 5 ex.)	25 F B 50 Cents		
Tickets de travail (par 25 ex.)	25 F B 50 Cents		
Planche n° 2 — Power Training : Basket Ball	25 F B 50 Cents		
Planche n° 3 — Power Training : Natation	25 F B 50 Cents		
Planche n° 4 — Power Training : Aviron	25 F B 50 Cents		
Planche n° 5 — Power Training : Football	25 F B 50 Cents		
Planche n° 6 — Power Training : Escrime	25 F B 50 Cents		
Planche n° 7 — Power Training : Athlétisme : Lancers	25 F B 50 Cents		
Planche n° 8 — Power Training : Athlétisme : Sauts	25 F B 50 Cents		
Planche n° 9 — Power Training : Athlétisme : Courses de vitesse	25 F B 50 Cents		
Planche n° 10 — Power Training : Athlétisme : Demi fond, Fond, Cross	25 F B 50 Cents		A paraître : en octobre 1961
Planche n° 11 — Power Training : Tennis et Badminton	25 F B 50 Cents		A paraître : en octobre 1961
Planche n° 12 — Power Training : Volley Ball	25 F B 50 Cents		A paraître : en novembre 1961
Planche n° 13 — Power Training : Boxe	25 F B 50 Cents		A paraître : en novembre 1961
Planche n° 14 — Power Training : Lutte et Judo	25 F B 50 Cents		A paraître : en décembre 1961
Planche n° 15 — Power Training : Hockey	25 F B 50 Cents		A paraître : en décembre 1961

BULLETIN DE COMMANDE (A DECOUPER)



A world of fun and fashion

AMF automatic pinspotters have brought new enjoyment to tenpin bowling. In 24 countries people are discovering the excitement of this year-round sport. Smart bowlers know that they bowl better and look better with AMF accessories—bags, balls and shoes. Look to AMF's Magic Triangle for bowling leadership.

AMF International

Division of American Machine & Foundry Company

261 MADISON AVENUE, NEW YORK 16, N. Y.



Bologna • Frankfurt
 Geneva • London • Mexico
 City • Paris • San Juan
 Sao Paulo • Stockholm
 Sydney • Tokyo • Vienna
 Wiesbaden